

LE MARDI 28 AVRIL 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 9



Étienne Tradif

Étienne Tardif a eu un invité inattendu récemment. Un lynx s'est introduit sur son terrain et a volé une poule. M. Tardif a expliqué que sa clôture électrifiée n'était pas encore mise en service. Le lynx est resté plusieurs jours à savourer sa proie aux alentours de la propriété.

PAGE 2



Fournie

**La Semaine des mines, pour se connecter et se déconnecter**

Marie Mounier - IJL

PAGE 19



Fournie

**École 2.0 : vox pop des élèves**

Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

**Famille et travail : prévenir les risques domestiques** .....8

Contre la pollution lumineuse .....4

Nouveautés pour les permis de chasse ...4

L'agriculture à Dawson .....22

Bien démarrer un poulailler .....23

Des balles de soccer pour le Kenya .... 24

Concours : continue l'histoire .....25



# La Semaine des mines, pour se connecter et se déconnecter

L'organisme Yukon Women in Mining s'adapte aux conditions imposées par le coronavirus et propose aux Yukonaises et aux Yukonnais une Semaine « virtuelle » des mines 2020.

Marie Mounier

Malgré les mesures de distanciation sociale imposées par la COVID-19, l'organisme Yukon Women in Mining (YukonWIM) maintient ses activités en l'honneur de la Semaine des mines 2020, du 4 au 8 mai prochain. C'est virtuellement, grâce au [site Internet](#) et à la page [Facebook](#) de l'organisme, que des jeux éducatifs seront proposés tout au long de la semaine pour les jeunes de la maternelle à la douzième année.

Le concept est simple et divertissant : des activités et des ressources en lien avec l'industrie minière seront mises à la disposition des enseignants par le ministère de l'Éducation dès le 20 avril. De plus, l'ensemble des Yukonnais pourront aussi y accéder sur les réseaux sociaux à partir du

1<sup>er</sup> mai. Du 4 au 8 mai, les élèves participants pourront envoyer leurs résultats aux activités et tenter de remporter l'un des 26 prix mis en jeu.

Par la suite, un tirage au sort aura lieu par tranches d'âge pour maximiser les chances de gagner. Pour les élèves en douzième année, un jeu à plus long terme sera aussi proposé. Les participants courront la chance de gagner l'une des quatre bourses d'une valeur de 1 000 dollars chacune.

## Un événement qui se veut local

Contrairement aux années précédentes, YukonWIM n'a pas fait appel à des commanditaires. Afin d'encourager les entreprises locales, qui souffrent énormément en raison de la crise actuelle, l'or-

ganisme a décidé de remettre aux différents gagnants des cartes-cadeaux à utiliser directement dans les magasins yukonnais.

Des cartes de 100 dollars chacune pour Maximillian's Gold Rush Emporium et pour la librairie Mac's Fireweed font partie du premier grand prix. Pour les plus chanceux, un tour en hélicoptère pour deux est offert. « Nous souhaitons apporter un peu de bonne humeur pendant cette période difficile, mais aussi remercier les Yukonnais pour leur soutien durant ces nombreuses [dernières] années », explique Anne Turner, la directrice générale de YukonWIM.

## La mine, un terrain de jeu

Puisque la plupart des activités de la Semaine des mines avaient



Fournie

Du 4 au 8 mai, les élèves participants pourront envoyer leurs résultats aux activités et tenter de remporter l'un des 26 prix mis en jeu.

lieu à l'extérieur lors des années précédentes, les organisateurs ont dû faire preuve d'imagination pour l'édition de cette année. Afin de garder l'aspect divertissant, mais aussi enrichissant de l'événement, des explorations virtuelles, des vidéos, des jeux de recherche ou encore des coloriages pour les plus jeunes ont été préparés. Un jeu de piste grandeur nature a également été ingénieusement mis en place, le tout derrière un écran. « Alors que les Yukonnais restent principalement chez eux en ce moment, nous voulions essayer de créer une aventure en ligne qui permette à

la population de découvrir la mine autrement », précise M<sup>me</sup> Turner.

La Semaine des mines se veut une porte ouverte sur le monde de la mine et à travers celle-ci offre la possibilité d'explorer les richesses naturelles du Yukon, de sensibiliser les jeunes à la faune et la flore et de faire découvrir le potentiel géologique incroyable qu'offre le territoire. « Ce fut une véritable bouffée d'air frais que de préparer cette Semaine des mines et nous espérons pouvoir partager un peu de cette joie avec la population », conclut-elle. ■

Initiative de journalisme local  
APF — Territoires

# Ne mettez pas votre santé sur pause

Votre santé générale est importante, même pendant une pandémie. Les médecins sont là pour vous. Si vous avez des préoccupations de santé, ne consultez pas le Dr Google. Et si vous devez renouveler une prescription ou souffrez d'une maladie chronique, n'attendez pas.



**Appelez votre médecin pour vos besoins de santé courants.**

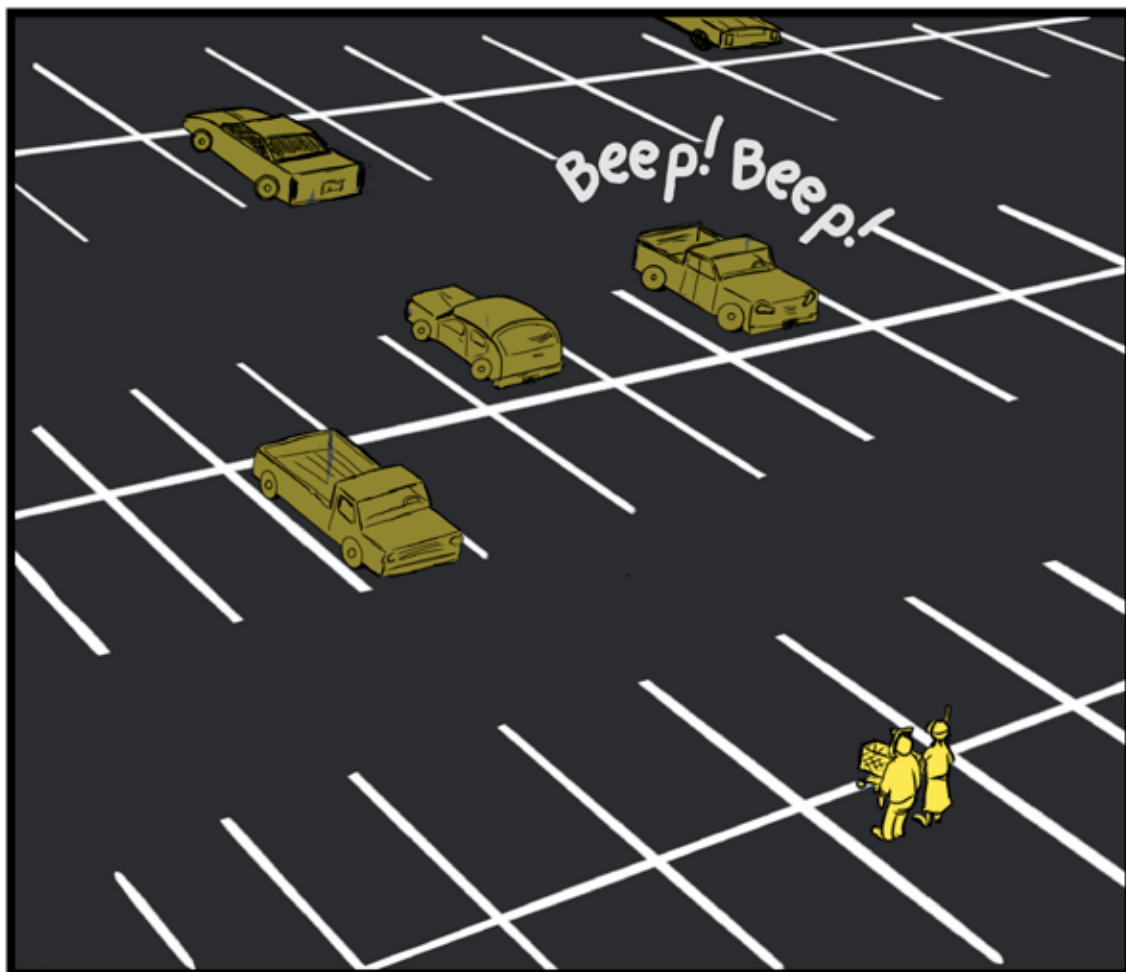
Pour en savoir plus sur l'accès aux soins de santé courants pendant la pandémie, visitez le [yukondoctors.ca](http://yukondoctors.ca).

Yukon

hôpitaux  
du yukon

Yukon  
Medical  
Association





## Planter

Maryne Dumaine

Ah! Qu'il a été doux ce soleil qui nous a effleurés. Ces quelques rayons de printemps ont réveillé les envies de semis, de jardinage et les espoirs d'abondance...

Que les petites pousses soient sur les bords de fenêtre, sur un balcon, une terrasse ou dans une serre, de plus en plus de personnes prennent conscience que produire leur propre nourriture est désormais plus qu'un passe-temps.

Mais au-delà de nos semis, l'autosuffisance alimentaire est-elle réellement envisageable dans le Nord?

Tandis que les gouvernements mettent en place des financements pour garantir l'envoi de denrées alimentaires abordables dans le Nord, qu'en est-il de l'essentiel : la production? La réduction de mobilité de la main-d'œuvre saisonnière présente un défi supplémentaire pour les opérations agricoles : planifier une saison avec un nombre restreint d'employés. Un grand nombre de jeunes sont rentrés au bercail prématurément, et seront sans emploi d'été et donc pour beaucoup, sans revenus. Espérons que les exploitations agricoles figureront dans la liste des options pour ceux et celles qui se chercheront des occupations ou un revenu saisonnier.

Quoi qu'il en soit, l'heure est de plus en plus à la prise de conscience de l'importance de la production locale et de l'autosuffisance territoriale en termes

d'alimentation. Pour certains, cela signifie un potager, pour d'autres, un poulailler. Mais pour nous tous, il est important de favoriser l'achat local pour notre consommation essentielle. Oui, il est important de remercier les camionneurs, le personnel de soins de santé, mais n'oublions pas d'encourager aussi ceux et celles qui travaillent dans un autre des secteurs déclaré essentiel : nos fermiers et fermières!

Oui, c'est vrai, tout le monde n'a pas les moyens, la structure ou les ressources pour s'équiper individuellement. Et il est vrai aussi que les denrées locales ont un prix parfois plus élevé; justifié d'ailleurs, car vivre de l'agroalimentaire au Yukon n'est pas non plus chose aisée.

L'émission *Et tout le monde s'enferme* souligne qu'étymologiquement le mot crise signifie «le moment où une décision est nécessaire pour accéder à un changement». Gardons en tête que nous avons tous un pouvoir de décision : celui de notre choix de consommation. Plantons de l'entraide. Soutenons la production locale.

Et enfin, ne serait-ce pas un bon moment pour décider que tout un chacun, incluant les foyers à faible (ou sans) revenu, ait accès à de la nourriture locale de qualité à des prix abordables? Voilà une question qui me paraît plus judicieuse que celle de s'assurer que Walmart sera approvisionné...

## CHACUN SON GESTE pour la planète



Vu qu'on n'accepte plus le recyclage durant cette période de COVID-19, nous pouvons chercher d'autres usages pour nos matériaux recyclables : les projets d'art pour les enfants qui n'ont pas d'école, ou bien les vieux pots de fleurs ou d'autres contenants en

plastique et en verre peuvent servir comme bacs de récupération de pluie pour arroser nos jardins et sauver de l'eau du robinet!

Proposé par Kolya Grottoli, Tristan Gagnon et la classe de 6<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay

## ERRATUM

Une erreur s'est glissée en page 8 de la dernière édition, au sujet des propos de M<sup>me</sup> Morin, directrice générale de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Voici ce que le texte aurait dû mentionner : Outre les artistes, les organismes culturels tentent eux aussi de se réinventer en plein cœur de la crise. La directrice générale de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Marie-Christine Morin, reconnaît

la créativité de ceux et celles qui développent des initiatives en ligne pour les artistes et le public. «L'épidémie nous force définitivement à nous renouveler et à nous réinventer», commente-t-elle d'entrée de jeu. «Plusieurs membres de notre réseau travaillent à présenter des initiatives virtuelles, comme à des prestations ou des ateliers de création en direct sur Facebook», cite la directrice générale en exemple.

### L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité,  
infographie et distribution  
867 333-2931  
[pub@auroreboreale.ca](mailto:pub@auroreboreale.ca)



**Julien Latraverse**  
Journaliste  
867 668-2663, poste 855  
[journalisme@auroreboreale.ca](mailto:journalisme@auroreboreale.ca)

Correspondante :

**Agnès Viger**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Françoise La Roche**

Dessinateur :

**Les improbables, par Jablo**  
*Le Voyageur*

Conception de la maquette du journal :

**Patric Chaussé**

# l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

[auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)

### ABONNEMENT

**26,25 \$**

par année format papier\* ou PDF.

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier.  
1,05 \$ l'unité au Yukon

**Par chèque**

L'Aurore boréale  
302, rue Strickland  
Whitehorse, Yukon  
Y1A 2K1

**Visa/Master Card**

867 668-2663  
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



FIER MEMBRE





# Saison de chasse 2020 : nouveautés pour les autorisations de chasse à accès restreint

Au Yukon, la chasse au gros gibier est réglementée pour certaines espèces afin de ne pas en décimer la population. Environnement Yukon détermine alors, au début de chaque saison de chasse, le nombre de sceaux disponibles selon l'animal et les zones de chasse considérées.

Kelly Tabuteau

Dans un communiqué du 16 avril 2020, le gouvernement du Yukon annonçait des informations importantes concernant la saison de chasse à venir, notamment en ce qui a trait aux autorisations de chasse à accès restreint (ACAR).

On y apprend par exemple les dates pour les demandes d'inscription au tirage (du 23 avril au 21 mai), des modifications sur le système de pondération des demandes conjointes (qui est désormais une moyenne des pondérations des deux demandeurs au lieu de se baser uniquement sur la pondération du demandeur principal, laissant ainsi de plus grandes probabilités d'obtenir un sceau, notamment si chaque chasseur s'est inscrit au tirage depuis plusieurs années) et des ajustements en termes de zones autorisées pour la chasse au mouflon qui sont dorénavant considérées comme unités de gestion biologique et qui comprennent toutes les sous-zones dans lesquelles une population spécifique évolue.

Toutes ces nouveautés propo-

sées se fondent sur les résultats d'une enquête publique réalisée en 2019 auprès des chasseurs du territoire, ainsi que sur les changements apportés au processus de modification de la réglementation de la Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon. Comme les années précédentes, les inscriptions se font directement en ligne : un chasseur doit déposer une demande pour chaque combinaison espèce-zone qui l'intéresse, payer les droits exigés, et attendre le tirage des sceaux. Cette année, l'inscription peut également se faire par téléphone, puisque les locaux d'Environnement Yukon sont présentement fermés à l'accueil du public.

L'ACAR concerne uniquement six espèces : l'orignal, le caribou, le cerf, le wapiti, le mouflon de Dall et la chèvre de montagne. Environnement Yukon évalue le nombre potentiel de prises en fonction de la taille de la population concernée et de ses lignes directrices sur le taux de récolte. Diana Dryburgh-Moraal, analyste des communications au ministère de

l'Environnement explique : « En étudiant les niveaux de récolte passés et les statistiques sur les autorisations délivrées qui n'aboutissent pas à une prise, nous déterminons le nombre de permis disponibles que nous ajustons périodiquement selon que les résultats de chasse sont supérieurs ou inférieurs à nos lignes directrices. »

En 2019, Environnement Yukon a reçu plus de 4 700 demandes pour obtenir l'une des 223 ACAR disponibles.

*Initiative de journalisme local  
APF – Territoires*



Une des modifications des autorisations de chasse concerne les jeunes : les personnes de moins de 12 ans n'ont plus besoin de s'inscrire au cours *Pratique et éthique de la chasse* pour obtenir un permis de chasse au petit gibier.

## L'éclairage engagé ou la reconquête des étoiles

La Société d'astronomie du Yukon a récemment félicité le Club de ski de fond de Whitehorse pour le changement d'éclairage de ses pistes de ski qui diminue considérablement le taux de pollution lumineuse.

Marie Mounier

À la nuit tombée, un halo orangé illumine le ciel du Yukon : c'est la ville de Whitehorse, visible à plus de 50 kilomètres de distance. C'est ce qu'on appelle la pollution lumineuse, un problème qui affecte non seulement la santé humaine, l'environnement, mais aussi la liberté de profiter de la Voie lactée. C'est dans ce combat que s'engage la Société d'astronomie du Yukon (RASC Yukon) et pour cela que le Club de ski de fond de Whitehorse a fait appel à ses conseils.

Leur objectif commun était clair : offrir aux skieurs des pistes correctement éclairées sans affecter la visibilité des étoiles la nuit. Une initiative simple, mais félicitée par la RASC Yukon dans une lettre de félicitations à l'égard du Club de ski de fond de Whitehorse. « Nous souhaitons mettre en avant la prise de conscience du Club afin d'en faire un exemple communautaire », affirme Forest Pearson, directeur du Service de la lutte contre la pollution lumineuse de la RASC Yukon.

### Un éclairage contrôlé et responsable

Le Club de ski de fond de Whitehorse s'était déjà engagé depuis des dizaines d'années à éteindre les

lumières de ses pistes de ski une fois le centre fermé. Cette initiative avait été instaurée par le Club pour non seulement diminuer la pollution lumineuse, mais aussi pour réduire sa consommation d'énergie en plus des coûts de l'électricité.

Cela dit, depuis cet automne, c'est le système d'éclairage du Club qui a été modifié afin de diminuer son impact environnemental. La solution semblait évidente : un faisceau lumineux dirigé sur la piste seulement et des ampoules d'un blanc chaud ou de couleur ambrée. Le réseau de ski reste donc toujours aussi lumineux, mais la pollution lumineuse est réduite de 3 à 5 fois, comparativement aux éclairages blancs excessifs utilisés dans la plupart des systèmes DEL. « La balade est plus agréable », assure une habituée des pistes. « La couleur orangée est moins agressive pour les yeux. »

« Il s'agit avant tout d'ajuster la quantité nécessaire [d'éclairage] », explique Forest Pearson. « Trop de lumière n'est pas synonyme de qualité, et il est important de réfléchir à quand, comment et où éclairer afin de réduire la pollution lumineuse, mais aussi d'optimiser l'éclairage en général. »

la RASC Yukon reconnaît une entreprise pour son engagement. En 2016, elle a envoyé une lettre de félicitations à la compagnie d'électricité ATCO Electric Yukon pour avoir mis en place un système d'éclairage de la chaussée approuvé par l'Association internationale Dark-Sy, elle aussi engagée dans la lutte contre la pollution lumineuse.

Chaque geste compte. « Nous conseillons aux particuliers de commencer par changer la couleur de leurs ampoules, puis de leurs installations lumineuses qui consomment d'ailleurs souvent trop d'énergie », insiste Forest Pearson. « [Nous continuons] à pousser les entreprises et la ville à modifier leurs systèmes d'éclairage. »

« Pour beaucoup, la lumière est synonyme de sécurité, alors qu'il a été démontré que moins d'éclairage public diminue en réalité le vandalisme », argumente-t-il.

La RASC Yukon se tient donc à la disposition de chacun afin de conseiller des installations lumineuses plus économiques dans le temps, mais surtout aussi une possibilité pour la population de retrouver le ciel étoilé du Yukon, même en plein centre-ville.

### Un geste après l'autre

Ce n'est pas la première fois que

*Initiative de journalisme local  
APF – Territoires*

# Appui aux entreprises

Nous pouvons aider  
votre entreprise à  
naviguer cette crise



Planifiez une rencontre à distance  
avec notre équipe!



AFY

867 668-2663, poste 223

emploi@afy.yk.ca

Merci à  
Yukon



# Alléger la solitude des aînés, une petite douceur à la fois

La socialisation à distance entre les personnes âgées et leur famille, leurs amis ou leurs bénévoles en contexte d'interdiction de visite, n'est pas une chose facile à vivre. Cet obstacle en force plus d'un à trouver de nouvelles façons de briser l'isolement imposé en ce contexte de pandémie. C'est ce que propose un tout nouveau projet de correspondance à saveur franco-yukonnaise.

Marie-Hélène Comeau

Le Yukon comme partout ailleurs au pays a répondu à la menace pandémique en mettant en place, depuis plus d'un mois, différentes mesures de confinement. Ainsi, depuis le 16 mars dernier, les portes des centres de soins de longue durée du Yukon se sont fermées aux visiteurs afin de protéger leur population particulièrement vulnérable. Cette décision entraîne toutefois un isolement social important pour cette population à risque. Force est de constater que ce n'est pas toujours facile pour les résidents qui ont besoin d'être stimulés par ces rencontres ainsi que pour les gens qui souffrent de voir la solitude dans laquelle leurs proches sont plongés.

Compte tenu de cette nouvelle réalité, les employés de ces centres ont redoublé d'efforts afin de trouver des solutions pour briser cet isolement. La coordination de rencontres virtuelles régulières entre famille et parent en est un bon exemple, ainsi que des rencontres qui se font chacun de son côté d'une fenêtre du bâtiment. C'est dans cet ordre d'idées qu'un nouveau projet intitulé « Les p'tites douceurs » a été initié par le Partenariat communauté en santé (PCS) en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise.

Il s'agit d'un club de correspondance à l'ancienne, c'est-à-dire avec l'utilisation du papier et d'un crayon. Avec ces outils tout simples, les gens de la communauté franco-yukonnaise sont invités à écrire une carte postale à des aînés qu'ils posteront par la suite à l'adresse d'un centre de soins de longue durée de Whitehorse ou de Dawson, ou alors au domicile d'un aîné du Yukon. Ces cartes postales affranchies seront fournies exclusivement aux gens inscrits au Club de correspondance.

« Le projet est simple et ne demande pas d'accès à une grande technologie. Cet aspect était vraiment important pour nous », explique Sandra St-Laurent, directrice du PCS. « Le projet est ouvert à tous. Nous avons des cartes postales timbrées que les gens peuvent se procurer. Ils peuvent ensuite y écrire un petit mot en

français et poster la carte postale entre autres à l'un des centres de longue durée où des membres du personnel bilingue pourront les lire aux résidents. Les gens n'ont pas à connaître le destinataire, ils n'ont qu'à adresser leur carte postale de façon générale à un homme ou à une femme », précise-t-elle.

## Les centres toujours en quête de solutions

Au Centre de soins de longue durée Copper Ridge, on se réjouit de cette initiative du PCS qui permettra d'établir une conversation partagée entre les résidents et les employés des lieux.

« Dépendamment du niveau d'habileté de lecture des résidents, il sera possible pour le personnel de lire ou d'assister les résidents dans la lecture de leur carte postale. L'image sur celle-ci va aussi contribuer à la discussion, la rendant plus élevée entre l'employé et le résident », explique Brigitte Poirier, gestionnaire des unités du Centre de soins de longue durée Copper Ridge, dont la majorité des résidents sont en perte d'autonomie et souffrent de démence. « Plusieurs études montrent l'importance de la lecture de phrases courtes chez les gens qui souffrent de démence. C'est un bon médium, c'est tangible et les images stimulent la conversation. Ça va beaucoup aider », précise-t-elle.

## L'importance de garder le lien social avec les bénévoles

Plusieurs projets ont été mis en place dans les centres de soins de longue durée du Yukon depuis la mi-mars et la réponse à ces initiatives est positive en général, selon Brigitte Poirier. « On explore ces initiatives avec les familles des résidents, mais également avec les bénévoles qui ont développé avec les ans de belles relations avec eux », confie-t-elle en précisant que ces bénévoles ne sont pas nécessairement des membres de la famille. Car, rappelle-t-elle, certains résidents n'ont pas nécessairement de liens harmonieux avec les leurs. La relation qui se développe alors avec les bénévoles peut devenir

très salubre pour plusieurs. Par conséquent, une initiative telle que celle proposée par le PCS peut aider à entretenir ces liens.

En effet, pour les aînés, l'apport du bénévolat favorise un vieillissement actif tout en améliorant leur qualité de vie. Selon M<sup>me</sup> Poirier, avant le confinement imposé par la présente pandémie, de nombreux bénévoles venaient chaque jour au centre afin de visiter les résidents ou pour les aider lors des activités culturelles. Au fil de ces visites s'installe une belle relation entre les bénévoles et les résidents, même si ces derniers souffrent de démence. « Il y a un confort et une complicité qui se développe dans la présence sans nécessairement devoir passer par la parole », confie-t-elle.

## Dessins d'enfants pour la Journée de la francophonie yukonnaise

Un deuxième projet du PCS destiné aux résidents des centres de soins de longue durée du Yukon a également vu le jour. Il fait appel davantage cette fois-ci à la contribution des enfants en les invitant à créer des dessins qu'ils pourront également poster aux différents centres yukonnais. Ces dessins seront affichés soit dans les chambres des résidents ou dans une aire commune lors du 15 mai prochain, afin de souligner dans un esprit de partage la Journée de la francophonie yukonnaise.

Également, pour éviter toute forme de contamination, l'ensemble des envois postaux reçus devront suivre le même protocole, c'est-à-dire qu'ils seront mis en quarantaine pendant 48 heures. Les employés devront également se laver les mains avant et après leur manutention. Il sera donc important de prévoir ce délai lors de l'envoi des dessins d'enfants.

Les gens désirant se procurer des cartes postales prépayées doivent s'inscrire à l'adresse suivante : [pseudjointe@francosante.org](mailto:pseudjointe@francosante.org) ou au (867) 668-2663, poste 810. Les instructions pour participer au projet seront alors transmises lors de l'inscription.

Initiative de journalisme local  
APF – Territoires



Marie-Hélène Comeau

Le nouveau Club de correspondance franco-yukonnais « Les p'tites douceurs » vise à briser l'isolement vécu chez les personnes âgées du territoire.



Marie-Hélène Comeau

L'importance de briser l'isolement des aînés des centres de soins de longue durée ou ceux résidant à leur domicile.



Maryne Dumaine

Un autre projet fait appel à la contribution des enfants. Les jeunes artistes peuvent envoyer des dessins, qui seront affichés dans les centres pour personnes âgées le 15 mai prochain, à l'occasion la Journée de la francophonie yukonnaise.

# CONTRIBUEZ À RÉDUIRE LA PROPAGATION DE LA COVID-19

## PRENEZ CES MESURES POUR RÉDUIRE LA PROPAGATION DE LA MALADIE À CORONAVIRUS (COVID-19) :



Suivez les conseils de votre autorité locale de santé publique.



Lavez vos mains fréquemment avec de l'eau et du savon pendant au moins 20 secondes.



Utilisez un désinfectant pour les mains à base d'alcool lorsqu'il n'y a pas d'eau et de savon sur place.



Évitez de vous toucher les yeux, le nez ou la bouche.



Évitez les contacts rapprochés avec des personnes malades.



Toussez et éternuez dans le creux de votre bras et non dans vos mains.



Restez à la maison autant que possible et si vous devez sortir, assurez-vous de respecter les consignes d'éloignement physique (environ 2 mètres).

## SYMPTÔMES

Les symptômes de la COVID-19 peuvent être très faibles ou graves, et leur apparition peut survenir jusqu'à 14 jours après l'exposition au virus.



### FIÈVRE

(supérieure ou égale à 38 °C)



### TOUX



### DIFFICULTÉ À RESPIRER

## SI VOUS PRÉSENTEZ DES SYMPTÔMES



Restez à la maison et isolez-vous pour éviter de transmettre la maladie à d'autres.



Évitez de visiter des personnes âgées ou des personnes ayant des problèmes de santé, car elles sont plus susceptibles de développer une maladie grave.



Téléphonez avant de vous rendre chez un professionnel de la santé ou appelez votre autorité locale de santé publique.



Si votre état s'aggrave, appelez immédiatement votre professionnel de la santé ou votre autorité de santé publique et suivez ses instructions.

## POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LA COVID-19 :

☎ 1-833-784-4397

@ [canada.ca/le-coronavirus](https://canada.ca/le-coronavirus)





# Une série de tutoriels en ligne pour bien utiliser Zoom

L'enseignant à l'École secondaire F.-H. Collins et passionné par les technologies, Michel Emery propose des tutoriels en ligne afin de bien utiliser Zoom.



Michel Emery

Michel Emery admet avoir emprunté dix « toutous » à sa fille afin de préparer adéquatement l'enregistrement de ses vidéos tutoriels.

## Julien Latraverse

Devant le virage virtuel des derniers mois, l'enseignant à l'École secondaire F.-H. Collins, Michel Emery, partage en ligne des tutoriels afin de bien utiliser le logiciel de visioconférence Zoom.

« Tout se fait en ligne maintenant, autant l'école que le travail », témoigne Michel Emery pour expliquer le raisonnement derrière la création de ses vidéos explicatives. Le logiciel de visioconférence Zoom, qui permet de connecter plusieurs personnes dans une réunion virtuelle, a explosé en popularité depuis le début de cette période d'isolement social. « De plus en plus de gens ont commencé à s'en servir, et il y a eu des situations où les gens étaient inquiets à propos de leur sécurité », expose-t-il. Or, il n'est pas seulement question de la sécurité des adultes, mais aussi de celle des élèves. « Je communique maintenant avec nos élèves en ligne [en tant qu'enseignant]. Alors je me suis demandé ce que je peux faire pour assurer que mes séances soient privées », cite-t-il pour démontrer sa démarche.

## Informez pour la sécurité des jeunes

Cette montée d'utilisateurs peut apporter son lot de complications tel le phénomène nouveau des bombardements Zoom. Cette tendance consiste à joindre des réunions sur le logiciel non protégé

afin d'y semer la pagaille. Michel Emery offre donc des petits trucs afin d'assurer la sécurité des réunions. « Par exemple, la fonctionnalité des salles d'attente [de Zoom] permet d'accepter ou de refuser les gens qu'on veut avant une réunion », commente-t-il. Un autre aspect important selon lui est de préserver les données des étudiants. « C'est important d'utiliser les programmes de façon appropriée pour éviter que les données personnelles des étudiants ne s'échappent ou soient mises à risque », affirme M. Emery avec conviction. Ces vidéos sont donc le fruit de ses recherches afin de limiter les maux de tête de ses utilisateurs.

Hormis ce désir d'hygiène virtuelle, Michel Emery admet avoir créé ses tutoriels afin d'aider le personnel enseignant ou des professionnels de la communauté qui ont souvent recours au logiciel. « Beaucoup de personnes me posaient des questions [...] en développant des ressources, ça me permet d'aider les profs et de

répondre aux interrogations des gens », certifie-t-il. Il s'agit pour M. Emery de donner un outil pratique à la communauté. « Je ne fais pas ça pour l'argent, c'est pour aider les gens et je partage le tout avec mes réseaux. » Ce dernier a même remarqué que ses vidéos étaient regardées un peu partout dans le monde, car « il n'y a pas beaucoup de ressources en français ».

Lauréat d'un certificat d'excellence, remis par le premier ministre du Canada Justin Trudeau en 2018, Michel Emery possède une approche pédagogique intimement liée à la technologie. En plus de ses tutoriels Zoom, il offre aussi une ressource en ligne pour les services de Google Classrooms et d'Office 365 accessible gratuitement.

Pour regarder les tutoriels : [youtube.com/watch?v=qvrmpo4S3\\_M](https://www.youtube.com/watch?v=qvrmpo4S3_M)

Lien vers la ressource Google Classroom : [sites.google.com/view/learn-fhc/home](https://sites.google.com/view/learn-fhc/home)

## LA PÉPINIÈRE

Des plantes saines et robustes, cultivées à Haines Junction à partir de graines.

Ouvert tous les vendredis  
samedis et dimanches  
de MAI à JUIN.



Renseignements, adresse et horaires : [sprucecottagefarm.com](https://www.sprucecottagefarm.com)

L'Association  
franco-yukonnaise  
**vous invite**



## Méditation pleine conscience

En ligne, dès le 5 mai  
9 h à 10 h



[conscience.afy.yk.ca](https://www.conscience.afy.yk.ca)

Campus3+

## RENFORCEMENT MUSCULAIRE



Les mardis du 5 mai au 9 juin  
17 h 15 à 18 h 15

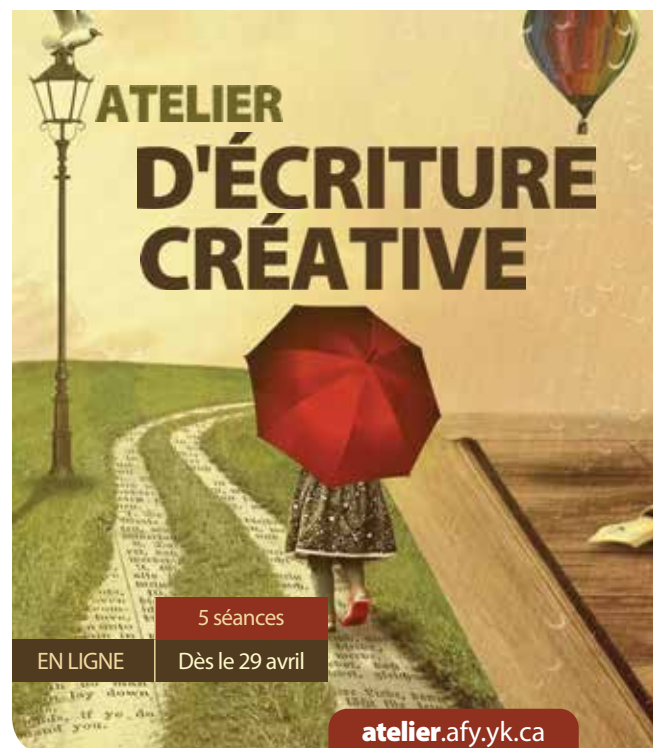


Les jeudis du 7 mai au 11 juin  
17 h 15 à 18 h 15

En ligne

[renforcement.afy.yk.ca](https://www.renforcement.afy.yk.ca)

## ATELIER D'ÉCRITURE CRÉATIVE



5 séances

EN LIGNE

Dès le 29 avril

[atelier.afy.yk.ca](https://www.atelier.afy.yk.ca)

Canada  
Merci à

867 668-2663

[afy.yk.ca](https://www.afy.yk.ca)





# Concilier famille et travail : prévenir les risques domestiques

La pandémie de la COVID-19 force de nombreux parents à concilier télétravail et vie de famille. Une situation qui s'avère stressante pour nombre d'entre eux et qui comporte certains risques.

Julie Gillet

Les mesures de confinement volontaire et de distanciation physique recommandées par le médecin-hygiéniste en chef du Yukon, le docteur Brendan Hanley, ont profondément bouleversé le quotidien de chacun. Le télétravail, notamment, est devenu la norme pour de nombreux employés. Ces nouvelles habitudes de travail demandent des adaptations majeures, davantage encore pour les parents de jeunes enfants.

Jessica Guerette, une Franco-Yukonnaise mère de deux enfants, témoigne : « Je trouve ça très compliqué de gérer à la fois le travail et les enfants, d'avoir à occuper plusieurs rôles en même temps, le rôle de maman, d'enseignante, de travailleuse, de conjointe. Je suis ergothérapeute en milieu scolaire : je connais l'importance des routines, des attentes claires, des structures. Je sais tout ça, mais je suis aujourd'hui inca-

pable de l'appliquer. Avec cette crise, nous avons perdu tous nos repères. C'est assez angoissant. »

Et si la situation s'avère stressante pour de nombreux parents, elle comporte également certains risques. « Je ne peux pas surveiller mes enfants autant que je le souhaite », explique Jessica Guerette. « Je suis parfois obligée de les laisser jouer dehors seules. J'ai confiance en elles, mais une blessure est vite arrivée. En tant que parent, c'est difficile de faire ce choix. Malheureusement, je ne peux pas être à la fois présente à leurs côtés et en réunion. »

## Multiplication des accidents domestiques

Sandra Padovani, porte-parole de Parachute, un organisme de bienfaisance canadien de prévention des blessures, craint une augmentation des risques domestiques liés au confinement : « Les parents se retrouvent à devoir

travailler tout en surveillant les enfants. Or, il est difficile de rester vigilant à chaque instant lorsqu'on doit cumuler à la fois ses tâches professionnelles et parentales. On ne peut pas avoir des yeux partout. » La porte-parole rappelle quelques chiffres : « Chaque année, les services d'urgence d'un bout à l'autre du Canada reçoivent plus de 20 000 enfants victimes de blessures à domicile. Cela signifie que, chaque jour, environ 55 jeunes enfants subissent à la maison des blessures suffisamment graves pour être conduits à l'hôpital. »

Parmi les risques domestiques les plus fréquents, on compte les brûlures, causées par exemple par du thé, du café ou encore de la soupe chaude renversée. Pour prévenir ce risque, l'organisme de prévention conseille l'utilisation d'une tasse pourvue d'un couvercle hermétique, que l'on placera loin des bords de la table ou du comptoir. Les jeux inadap-

potentielle de danger. « Si vous avez des structures de jeux dans votre cour, inspectez-les pour vous assurer qu'elles ont bien résisté à l'hiver et qu'elles n'ont pas besoin de réparations », préconisent-ils.

Les risques d'empoisonnement peuvent également être bien réels, surtout en cette période où la peur de la COVID-19 amène les consommateurs à utiliser des produits désinfectants plus fréquemment. « Entreposez en toute sécurité les médicaments, le cannabis, l'alcool, les produits de vapotage, les produits d'entretien et les autres produits ménagers corrosifs ou toxiques dans leur contenant original, hors de portée de votre enfant, loin des aliments et idéalement dans une armoire verrouillée », recommande à ce sujet Parachute.

Plus généralement, afin de prévenir efficacement les risques domestiques, Sandra Padovani conseille aux parents de se mettre « à la place » de leur enfant et



Julie Gillet

Les mesures de confinement risquent d'entraîner une hausse des accidents domestiques, surtout dans les familles avec de jeunes enfants.

d'essayer de voir le monde avec ses yeux, en tenant compte de son développement physique et intellectuel. « Il faut se mettre à sa hauteur et tenter de repérer les sources potentielles de danger. Certaines choses qui semblent anodines de notre point de vue d'adulte ne le sont pas pour lui », conclut-elle.

Pour en savoir plus sur les mesures à adopter pour faire de sa maison un milieu sécuritaire pour les enfants : [soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/kidssafe-index](https://soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/kidssafe-index).

Initiative de journalisme local  
APF – Territoires

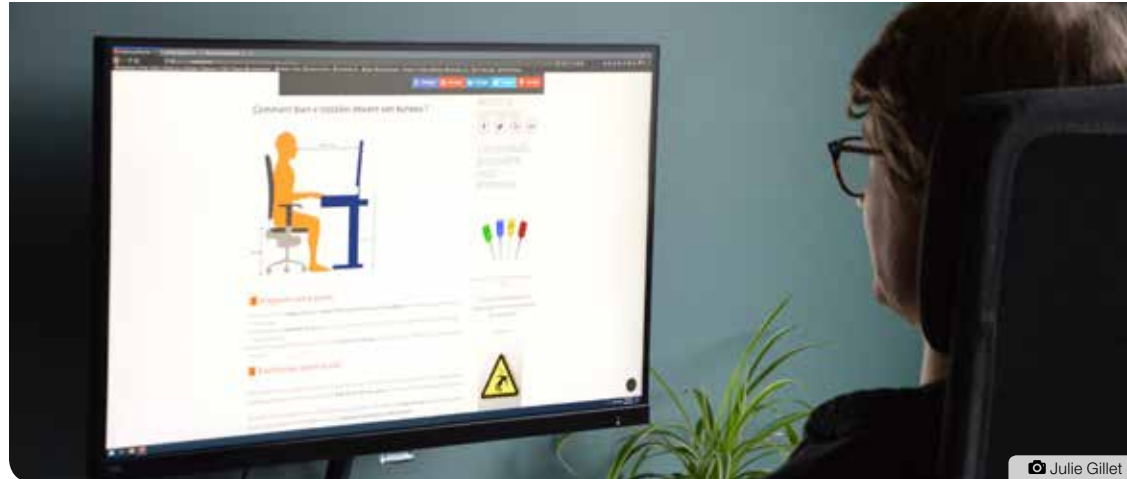
# Télétravail : comment aménager son espace?

Des milliers de Yukonnais font aujourd'hui l'expérience du télétravail, sans forcément y avoir été préparés. Deux ergothérapeutes livrent leurs conseils pour aménager efficacement un espace de travail à la maison.

Julie Gillet

Les mesures de distanciation physique et d'isolement volontaire préconisées par le médecin-hygiéniste en chef du Yukon, le docteur Brendan Hanley, ont contraint de nombreux employés à travailler à la maison presque du jour au lendemain. Plusieurs n'étaient pas préparés à cette éventualité et ne disposaient pas d'un espace spécialement aménagé pour le télétravail : ordinateurs portables et claviers ont envahi les tables de salon, tandis que le canapé est devenu la nouvelle chaise de bureau pour certains.

Pourtant, un environnement de travail adapté est essentiel pour prévenir les douleurs lombaires, les tendinites et les autres troubles musculosquelettiques, expliquent Vasco Sequeira et Jessica Guerette, ergonomistes à Whitehorse. Tous deux se veulent rassurants : quelques ajustements simples peuvent être mis en place afin de favoriser une bonne posture devant son écran et ainsi éviter les risques de blessures.



Julie Gillet

Quelques ajustements simples peuvent être mis en place afin de favoriser une bonne posture de travail.

## Bien s'équiper

« L'ordinateur portable est mal adapté pour le travail prolongé », souligne Jessica Guerette. « Lorsqu'on travaille sur une table de cuisine avec son ordinateur portable, l'écran va généralement être trop bas. On va se pencher en avant et adopter une mauvaise posture. C'est pourquoi il est important de se doter, si possible, d'un écran, d'une souris et d'un clavier séparés

de l'ordinateur portable. Cela va permettre d'adapter la hauteur de l'écran afin de garder la tête et le dos droits. »

Investir dans une chaise ergonomique est également une bonne idée, comme l'explique Vasco Sequeira : « Si l'on doit rester assis huit heures d'affilée sur une même chaise, il est important qu'elle soit confortable et adaptée à notre morphologie. Il sera plus facile de maintenir une bonne posture avec une bonne

chaise. » Notons qu'il est parfois possible de demander à son employeur de prendre en charge le coût ou de récupérer celle qui se trouve sur notre lieu de travail pour la ramener à la maison.

## Améliorer sa posture

Prendre régulièrement de courtes pauses est également un bon moyen de lutter contre la fatigue musculaire. « Toutes les heures, il faut se lever et

marcher quelques minutes », conseille Vasco Sequeira. « Le corps humain n'est pas fait pour rester dans la même position durant de longues périodes. Les muscles se raccourcissent ou au contraire s'allongent de manière non naturelle. Il est nécessaire de rééquilibrer ça. »

« C'est important de prendre le temps de s'étirer plusieurs fois dans la journée », confirme Jessica Guerette. « Faire quelques pas, se préparer un café ou regarder par la fenêtre permet également de lutter contre la fatigue visuelle, de se détacher de son écran quelques minutes. »

Une guide pratique complet de conseils ergonomiques est disponible à cette adresse : [entrac.ca/wp-content/uploads/2020/03/Guide-Ergonomie-teletravail-temporaire-par-Entrac.pdf](https://entrac.ca/wp-content/uploads/2020/03/Guide-Ergonomie-teletravail-temporaire-par-Entrac.pdf)

Le Yukon Posture Institute organise aussi des consultations ergonomiques à distance. Pour les contacter : [info@yukonpostureinstitute.com](mailto:info@yukonpostureinstitute.com)

Initiative de journalisme local  
APF – Territoires



# COVID-19 : Renseignements à l'intention des Yukonnais

## Message du premier ministre

Aux Yukonnais et Yukonaises,

Les répercussions de la COVID-19 nous affectent tous. Chacun de nous a un rôle à jouer pour prévenir la propagation de ce virus et garantir la santé et la sécurité de nos collectivités.

La meilleure chose que vous pouvez faire, c'est de suivre les recommandations du médecin hygiéniste en chef.

- Lavez-vous les mains fréquemment.
- Restez le plus possible à la maison.
- Évitez les contacts rapprochés avec les personnes ne faisant pas partie de votre ménage (gardez au moins 2 mètres de distance).
- Évitez de former des groupes de plus de 10 personnes.
- Composez le 811 si vous ressentez des symptômes (fièvre, toux, essoufflement).



Le premier ministre, Sandy Silver



Le gouvernement du Yukon est là pour vous aider en ces temps difficiles.

Nous soutenons les familles, les entreprises et les travailleurs du territoire afin de maintenir la vitalité de nos collectivités. Vous trouverez plus d'informations sur les programmes de soutien du gouvernement au [yukon.ca/fr/covid-19](https://yukon.ca/fr/covid-19). Nous savons que les Yukonnais ont toujours su faire preuve de résilience, d'ingéniosité et d'entraide.

Nous remercions toutes les personnes qui travaillent sans relâche au bon fonctionnement de nos collectivités. Si vous le pouvez, soutenez les entreprises et les organisations locales. En respectant les directives et les exigences, en aidant les autres et en étant animés d'un esprit communautaire, nous surmonterons cette épreuve tous ensemble.

Restez vigilants et prenez soin de vous et de vos proches.



# Santé et bien-être

Gardez une distance  
d'un caribou



**(2 mètres ou 6 pieds)**

À noter : Tenez-vous à une distance d'au moins 90 mètres ou 300 pieds d'un véritable caribou!

## Aidez-nous à prévenir la propagation

### La prévention commence par la sensibilisation

Sachez comment vous protéger et protéger les autres contre la COVID-19 :

- Lavez-vous les mains fréquemment.
- Toussez ou éternuez dans un mouchoir ou dans le pli de votre coude.
- Évitez de vous toucher le visage avant de vous être lavé les mains.
- Tenez-vous à au moins 2 mètres (6 pi) des autres.

### Symptômes de la COVID-19

- Fièvre
- Toux
- Essoufflement ou difficulté à respirer

Pour obtenir les informations les plus récentes :  
[Yukon.ca/fr/covid-19](https://yukon.ca/fr/covid-19)

Pour des questions et du soutien d'ordre général :  
[covid19info@gov.yk.ca](mailto:covid19info@gov.yk.ca)

Pour des questions de santé, téléphonez au **811**

### Prendre un bol d'air, ça fait du bien

Voici quelques façons amusantes (et gratuites) de profiter du plein air seul ou avec les membres de votre foyer :

- Observez les oiseaux.
- Faites de la peinture sur neige (s'il reste de la neige!)
- Faites un tour de vélo, c'est le printemps après tout!
- Guettez les signes du printemps. Avez-vous vu votre premier merle de l'année? Des crocus?
- Soyez créatifs!

### Parler de la COVID-19 aux enfants

Comme parents, tuteurs et proches aidants, il est normal de se demander comment s'y prendre pour expliquer ce qui se passe à nos enfants. Voici quelques conseils :

- Engagez la conversation en essayant de savoir ce qu'ils comprennent et comment ils se sentent.
- Surveillez ou limitez l'accès de vos enfants à la couverture médiatique entourant la COVID-19. Un flux constant d'informations peut devenir accablant.
- Maintenez une journée familiale structurée favorisant une impression de « normalité ».

- Enseignez et répétez les règles de base : bien se laver les mains, éviter de se toucher le visage, les yeux et la bouche, maintenir une distance physique. Ne vous fâchez pas s'ils oublient.
- Plus important encore : prenez soin de vous – physiquement et mentalement.

Pour les informations les plus récentes sur la COVID-19 :  
[yukon.ca/fr/covid-19](https://yukon.ca/fr/covid-19)

### Accès en toute sécurité à un téléphone cellulaire

Le gouvernement du Yukon s'est associé au Conseil yukonnais de la condition de la femme et à Northwestel pour que les Yukonaises qui sont exposées à la violence aient accès, en toute sécurité, à un téléphone cellulaire et à Internet pendant toute la durée de la pandémie de COVID-19.

Le Conseil yukonnais de la condition de la femme collaborera avec des partenaires locaux pour assurer la distribution des téléphones aux femmes qui n'en ont pas ou qui ne disposent pas d'un accès à Internet. Les personnes voulant bénéficier de ce programme doivent téléphoner au 867-667-4637 ou au 867-334-4634.

Vous souhaitez faire don d'un téléphone? Envoyez un courriel à [aja.mason@yswc.ca](mailto:aja.mason@yswc.ca) pour prendre des dispositions.



# Notre collectivité

## Services de recyclage au Yukon

Les services de recyclage sont suspendus jusqu'à nouvel ordre. Veuillez entreposer vos articles de recyclage à l'intérieur, dans un endroit sec et sûr, jusqu'à la reprise des services, ou jetez-les avec vos ordures ménagères. Il est toujours possible de recycler les articles électroniques et électriques au dépôt de Raven Recycling ou à votre dépôt local.

Pour en savoir plus, visitez le [yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage](http://yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage).

## Parcs et terrains de camping du Yukon pendant la pandémie de COVID-19

Tous les campings, lieux de loisirs et installations récréatives sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

L'ouverture des parcs et des campings territoriaux est reportée afin de protéger le public, le personnel et les collectivités pendant la pandémie.

## Sentiers, espaces verts et rampes de mise à l'eau

Vous pouvez continuer à utiliser les sentiers et les espaces verts pour autant que vous respectiez les mesures de distance physique et suiviez les autres consignes, comme celle limitant la taille des rassemblements. L'entretien de ces lieux ayant cessé, rappez tout ce que vous apportez. Si la rampe de mise à l'eau ne se trouve pas derrière une grille ou une barrière, vous pouvez l'utiliser.

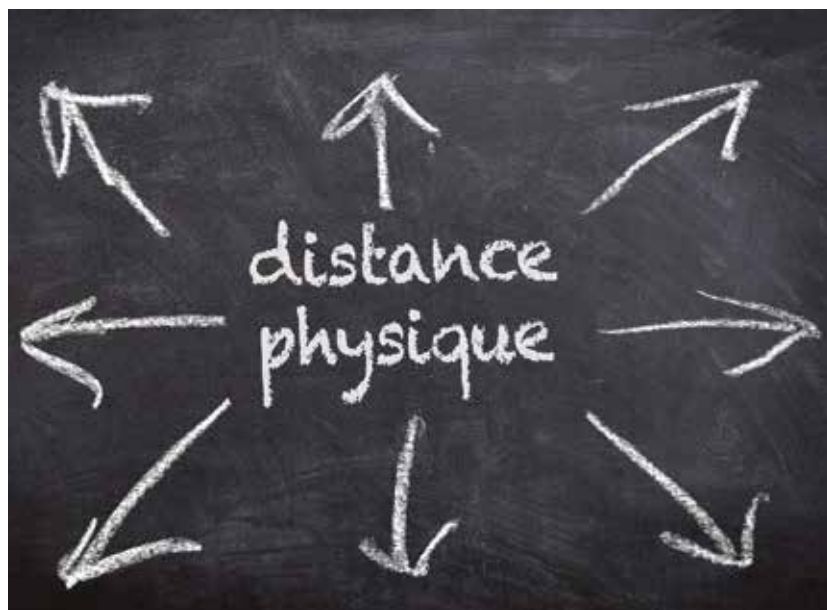
Pour en savoir plus sur l'utilisation des parcs pendant la pandémie, visitez le [yukon.ca/fr/plein-air-faune-et-flore](http://yukon.ca/fr/plein-air-faune-et-flore).

## Exigences relatives à la construction de bâtiments en vertu d'une convention de vente à l'égard d'une terre

S'il vous faut plus de temps pour construire des bâtiments que ce qui est prévu dans votre convention de vente à l'égard d'une terre, la Direction de la gestion des terres examinera diverses possibilités avec les clients en vue d'accroître la flexibilité.

## Récolte de morilles

La délivrance à l'extérieur du territoire de permis d'exploitation des ressources forestières autorisant la récolte de morilles à des fins commerciales est suspendue jusqu'à ce que le médecin hygiéniste en chef lève les restrictions et autres limitations de voyage mises en place afin de réduire la propagation de la COVID-19.



# Logement

## Locations résidentielles

Un nouveau règlement d'une durée limitée pris en application de la *Loi sur les rapports entre locataires et locataires en matière résidentielle* a été adopté en vue de venir en aide aux Yukonnais et de ralentir la propagation de la COVID-19.

### Ce règlement s'applique :

- aux locataires qui ont subi une perte de revenus en raison d'une mise à pied ou d'une diminution des heures de travail attribuable à la COVID-19;
- aux locataires forcés de s'isoler volontairement parce qu'eux ou un membre de leur ménage sont visés par une mesure de protection de la santé, comme l'isolement volontaire.

### Points saillants du règlement :

- Il est interdit au locateur de remettre au locataire un avis mettant fin à la location pour défaut ou retard de paiement du loyer ou de demander un ordre de reprise de possession, tant que le règlement reste en vigueur.
- Le paiement du loyer est reporté jusqu'à la date à laquelle le locataire est en mesure d'acquitter le loyer ou, si elle est antérieure, jusqu'à la date d'abrogation du règlement.
- Le locataire peut mettre fin à la location sans pénalité à condition de donner au locateur un préavis de 30 jours.

### Tout locataire dans l'incapacité d'acquitter son loyer à l'échéance en raison d'une mise à pied ou d'une réduction de son revenu attribuable à la COVID-19 doit immédiatement signifier à son locateur :

- les motifs pour lesquels il ne peut acquitter son loyer;
- le montant du loyer et la date à laquelle il est payable;
- les mesures qu'il prend pour avoir accès à d'autres sources de revenus;
- la date à laquelle il prévoit être en mesure d'acquitter le loyer.

Si l'un des renseignements ci-dessus vient à changer, le locataire doit en aviser immédiatement le locateur. Comme le locataire doit toujours la totalité de son loyer, il devrait discuter avec le locateur de la possibilité de faire des paiements partiels.

### Si le locataire ou un membre de son ménage est visé par une mesure de protection de la santé, il doit immédiatement donner avis au locateur :

- que lui-même ou un membre de son ménage fait l'objet d'une mesure de protection de la santé;
- de la date à laquelle la mesure de protection devrait être levée.

Si l'un des renseignements ci-dessus vient à changer, le locataire doit en aviser immédiatement le locateur.

### Pour en savoir plus, contactez le Bureau de la location résidentielle.

Courriel : [rto@gov.yk.ca](mailto:rto@gov.yk.ca) Téléphone : 667-5944  
ou (sans frais au Yukon) 1-800-661-0408, poste 5944

## Clients de la Société d'habitation du Yukon et de ses programmes

Si vous avez subi une perte de revenus attribuable à la pandémie de COVID-19, il est possible que vous puissiez renégocier le paiement de votre loyer, demander un report des paiements de votre prêt ou obtenir une prorogation de l'échéance d'un projet. Contactez le bureau de la Société d'habitation de votre localité par téléphone ou par courriel pour discuter des possibilités qui vous sont offertes.

Courriel : [ykhouse@gov.yk.ca](mailto:ykhouse@gov.yk.ca) Téléphone : 867-667-5759  
ou (sans frais au Yukon) : 1-800-661-0408, poste 5759

# Entreprises et économie

Whitehorse

Le gouvernement du Yukon vient en aide aux entreprises du territoire par l'intermédiaire de divers nouveaux programmes et projets de financement en réponse à la pandémie de COVID-19.

Il est également en contact permanent avec des acteurs du milieu des affaires et de l'industrie et d'organismes partenaires, comme l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor), afin d'échanger des renseignements.

## Programme de secours aux entreprises yukonnaises

Ce programme s'adresse à la plupart des entreprises yukonnaises qui ont subi une baisse de revenu d'au moins 30 % en raison de la pandémie de COVID-19. Ce programme leur permet de bénéficier de subventions non remboursables pour payer certains frais fixes.

Frais admissibles à une subvention :

- loyers ou baux commerciaux;
- eau, gestion des eaux usées et élimination des déchets;
- électricité et mazout de chauffage;
- téléphone, câble, Internet et services satellitaires;
- logiciels, services de données et abonnements;
- assurances commerciales;
- lutte antiparasitaire.

## Remboursement des congés de maladie payés

Ce programme rembourse les employeurs qui versent un salaire à leurs employés pour prendre des jours de congé de maladie ou s'isoler volontairement. Le remboursement vise jusqu'à 10 jours de salaire par employé (à l'exclusion des avantages sociaux, des cotisations sociales et des déductions à la source) pour un congé de maladie ou un isolement volontaire de 14 jours.

## Programme de mesures temporaires pour compenser l'annulation d'événements importants

Le programme de mesures temporaires pour compenser l'annulation d'événements importants aide les entreprises et les organisations non gouvernementales (ONG) du Yukon à recouvrer les pertes liées à l'annulation d'événements importants en raison de la COVID-19.

Pour toute question relative aux programmes de soutien aux entreprises susmentionnés, contactez-nous, par téléphone, au 456-3803 ou au 1-800-661-0408, poste 3803, ou par courriel à [ecdev@gov.yk.ca](mailto:ecdev@gov.yk.ca).

## Changements touchant le Programme territorial de candidature à l'immigration

Les ressortissants étrangers travaillant au Yukon qui sont mis à pied ne seront pas tenus de respecter les exigences habituelles du Programme territorial de candidature à l'immigration pour toute la durée de l'état d'urgence sanitaire. Les candidats à l'immigration au Yukon qui sont mis à pied ou dont l'horaire de travail est réduit ne recevront pas l'avis habituel de 90 jours pour trouver un nouvel emploi.

Pour toute question relative à l'immigration et au Programme territorial de candidature à l'immigration, contactez-nous, par téléphone, au 667-5131 ou au 1-800-661-0408, poste 5131, ou par courriel à [yukon.nominee@gov.yk.ca](mailto:yukon.nominee@gov.yk.ca).

## Conseil consultatif du commerce

Le gouvernement du Yukon a mis sur pied un conseil consultatif du commerce afin de s'assurer que les mesures prises pour répondre aux conséquences économiques de la COVID-19 prennent en compte les besoins du milieu des affaires du Yukon. Le conseil se compose de parties prenantes issues d'un large éventail de secteurs qui, grâce à leurs connaissances et à leur expérience, seront en mesure de représenter les diverses facettes de l'économie du territoire.

## Sondage à l'intention des entreprises

Le gouvernement du Yukon invite les propriétaires d'entreprise du territoire à répondre à un sondage qui permettra au ministère du Développement économique de mieux assister les entreprises affectées par la COVID-19. Pour répondre au sondage, envoyez un courriel à [ecdev@gov.yk.ca](mailto:ecdev@gov.yk.ca) ou téléphonez au 867-456-3803 ou (sans frais au Yukon) au 1-800-661-0408, poste 3803.

## Tourisme

### Conseil consultatif sur le tourisme au Yukon

Le 19 mars 2020, un nouveau Conseil consultatif sur le tourisme au Yukon a été nommé pour conseiller la ministre du Tourisme et de la Culture sur des questions stratégiques touchant l'industrie touristique, au moment même où cette industrie et le gouvernement travaillent à la mise en œuvre de la Stratégie de développement touristique du Yukon.

L'objectif immédiat du Conseil sera de fournir des avis et de mettre ses compétences à profit pour aider le gouvernement à répondre aux incidences de la COVID-19 sur l'industrie touristique du territoire.

#### Renseignements :

Denny Kobayashi, président du Conseil consultatif sur le tourisme au Yukon, 867-333-4257  
Courriel : [denny.kobayashi@northwestel.net](mailto:denny.kobayashi@northwestel.net)





Keno

## Réévaluation des programmes de soutien à la relance des entreprises

Les initiatives touristiques sont passées en revue afin de placer les entreprises de tourisme du Yukon en position de tirer le maximum du rebond qui suivra la fin de la pandémie de COVID-19.

- Marketing de destination auprès des Yukonnais – Étudier la possibilité de concevoir une campagne de marketing pour inciter les Yukonnais à découvrir leur propre territoire lorsque les restrictions de déplacement seront assouplies.
- Mise en valeur de l'expérience – Examiner des moyens d'aider les entreprises de tourisme à améliorer les expériences et les produits qu'elles offrent pour qu'elles soient en position de bénéficier du rebond du tourisme une fois la crise passée.
- Marketing de destination rehaussé – Examiner la possibilité de rehausser le marketing de destination pour faire du Yukon une destination voyage auprès de nos principaux marchés en temps opportun.

## Évaluations des répercussions

Des responsables du Ministère se sont joints à la Tourism Industry Association of Yukon pour élaborer un outil permettant de sonder les entreprises de tourisme sur une base hebdomadaire afin d'évaluer les effets de la COVID-19.

Nous continuons de travailler avec la Tourism Industry Association of Yukon et les chambres de commerce à l'élaboration d'une série de sondage plus exhaustifs auprès de divers secteurs de l'industrie pour évaluer les répercussions de la COVID-19.

## Augmentation du Fonds coopératif de marketing en tourisme

Afin de contribuer à atténuer les effets de la pandémie de COVID-19 sur le secteur du tourisme dans le territoire, le gouvernement du Yukon a annoncé qu'il ajoutait 1 million de dollars à son Fonds coopératif de marketing en tourisme, ce qui porte le montant total du financement disponible à 1,7 million de dollars pour l'exercice 2020-2021.

Des responsables du Ministère travaillent avec le Conseil consultatif sur le tourisme au Yukon dans le but d'adapter et de modifier les critères du Fonds pour qu'ils répondent aux besoins de l'industrie quand viendra le moment de réintégrer le marché.

**Renseignements :** Courriel : [tcmf@gov.yk.ca](mailto:tcmf@gov.yk.ca)

## Arts et culture

Les secteurs des arts et de la culture revêtent une grande importance pour le Yukon et les Yukonnais et nous continuons d'élaborer d'autres formes de soutien pendant la pandémie de COVID-19.

### Programmes de financement :

#### Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts dispose d'une enveloppe annuelle de 500 000 \$ pour soutenir les arts et encourager la participation du public au Yukon. Les projets admissibles peuvent être subventionnés à hauteur de 70 % des dépenses. Pour contribuer à contrer les effets de la COVID-19 dans le secteur, nous ajoutons 125 000 \$ au Fonds.

Les groupes admissibles comprennent :

- les organismes à but non lucratif;
- les associations de milieux artistiques professionnels ou amateurs;
- les conseils scolaires et les conseils consultatifs locaux;
- les gouvernements des Premières nations et les administrations municipales;
- les regroupements d'artistes.

#### Bourse à l'intention des artistes professionnels

La Bourse à l'intention des artistes professionnels est destinée aux artistes yukonnais qui ont atteint un niveau supérieur pour la création, le perfectionnement et le développement de leur talent artistique. Ce financement favorisera l'épanouissement artistique professionnel d'un plus grand nombre d'artistes pendant le ralentissement dû à la COVID-19. Pour contribuer à contrer les effets de la pandémie dans le secteur, nous ajoutons 75 000 \$ au fonds. La prochaine date limite de dépôt des demandes est le 1<sup>er</sup> octobre.

**Renseignements :** Courriel : [arts.fund@gov.yk.ca](mailto:arts.fund@gov.yk.ca)





# Santé et sécurité en milieu de travail

## Soutien financier de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon aux entreprises

La Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon (CSSTY) offre une aide aux entreprises pour qui la pandémie de COVID-19 a de graves conséquences financières.

Les employeurs ont la possibilité :

- de revoir leur estimation de la masse salariale, ce qui pourrait entraîner une diminution des cotisations ou un remboursement;
- de reporter leurs cotisations sans pénalité ou frais d'intérêt à une date qui convient à leur situation commerciale.

Les entreprises confrontées à de lourdes conséquences qui souhaitent obtenir une aide financière doivent contacter un agent d'évaluation dès que possible, par téléphone au 667-5645 ou au 1-800-661-0443, ou par courriel à [WCHSB-assessments@gov.yk.ca](mailto:WCHSB-assessments@gov.yk.ca).

Pour en savoir plus, visitez le [wcb.yk.ca/COVID-19](http://wcb.yk.ca/COVID-19) (en anglais).

## Pratiques de prévention liées à la santé et à la sécurité en milieu de travail

La COVID-19 est un danger pour la santé et la sécurité en milieu de travail qui doit être évalué de la même manière que les autres dangers. Les travailleurs et les employeurs doivent évaluer ensemble les risques associés à la COVID-19 dans leurs milieux de travail et adopter des mesures de contrôle pour atténuer le risque de contracter la COVID-19.

Ils peuvent aussi consulter les directives du gouvernement du Canada en matière de prévention de la COVID-19, au [Canada.ca/COVID-19](http://Canada.ca/COVID-19). D'autres ressources à l'intention des détaillants, des travailleurs des chantiers de construction et des travailleurs à domicile sont également proposées sur le site Web de la CSSTY.

Pour en savoir plus, visitez le [wcb.yk.ca/COVID-19](http://wcb.yk.ca/COVID-19) (en anglais).

## Comment les entreprises peuvent protéger leur personnel et leurs clients de la COVID-19

### Nettoyage et désinfection

- Nettoyez et désinfectez fréquemment les surfaces souvent touchées comme les poignées de porte, les comptoirs et les lecteurs de cartes de débit et de crédit.
- Téléchargez les directives pour le nettoyage des lieux de travail : [yukon.ca/fr/nettoyage-et-desinfection-du-lieu-de-travail](http://yukon.ca/fr/nettoyage-et-desinfection-du-lieu-de-travail).
- Pour toute question relative au nettoyage, communiquez avec le Service d'hygiène du milieu, par téléphone, au 867-667-8391 ou (sans frais) au 1-800-661-0408, poste 8391, ou par courriel à [environmental.health@gov.yk.ca](mailto:environmental.health@gov.yk.ca).

### Bonnes pratiques d'hygiène respiratoire

- Demandez à votre personnel et à vos clients de se laver les mains avec de l'eau et du savon pendant 20 secondes afin de réduire la propagation des virus. En l'absence d'eau et de savon, fournissez un désinfectant pour les mains.
- Téléchargez l'affiche sur la bonne façon de se laver les mains : [yukon.ca/fr/hand-washing-notice](http://yukon.ca/fr/hand-washing-notice).

### Distance physique

- Encouragez vos clients à respecter le plus possible entre eux une distance physique de 2 mètres (6 pieds). Mettez du ruban adhésif sur le sol ou d'autres éléments visuels pour rappeler aux gens de garder leurs distances.
- Téléchargez une affiche indiquant la distance à respecter : [yukon.ca/fr/distance-physique-affiche](http://yukon.ca/fr/distance-physique-affiche).



## Rester à la maison en cas de maladie

- Si un membre de votre personnel ne se sent pas bien, dites-lui de rester à la maison même si ses symptômes sont légers. Vous pouvez aussi demander à vos clients de ne pas venir s'ils ne se sentent pas bien ou s'ils ont voyagé à l'extérieur du Yukon.
- Téléchargez une affiche à mettre sur votre porte d'entrée : [yukon.ca/fr/covid-19-affiche-ne-pas-entrer-destinee-aux-entreprises](http://yukon.ca/fr/covid-19-affiche-ne-pas-entrer-destinee-aux-entreprises).

Pour plus d'information, visitez le [yukon.ca/fr/covid-19](http://yukon.ca/fr/covid-19). Certaines parties de ce site Web sont liées à la santé en milieu de travail :

- les directives et les recommandations concernant le secteur industriel;
- la section sur les ressources invitant à télécharger des documents sur la COVID-19.

Ensemble, nous pouvons ralentir la propagation de la COVID-19 en changeant la manière d'offrir nos services.

# Approvisionnement

Le Centre de soutien à l'approvisionnement continue de s'occuper des appels d'offres et des contrats pour que les entrepreneurs et leurs employés aient la certitude qu'ils ne manqueront pas de travail maintenant et plus tard.

Le gouvernement du Yukon fait preuve d'innovation dans sa gestion de la distance physique. En procédant à des visites virtuelles de sites, notre équipe de projet peut orienter les soumissionnaires éventuels sans avoir à se rendre dans la collectivité. Cela permet aux projets d'aller de l'avant tout en protégeant les collectivités du Yukon.

Nous avons également modifié nos exigences de cautionnement afin de rendre possible le cautionnement numérique. En réponse aux demandes de l'industrie, le gouvernement du Yukon mettra à jour les dossiers d'appel d'offres en vue de permettre des soumissions numériques comportant des cautions de soumission et des assentiments de caution.

Qu'est-ce que le cautionnement numérique?

- Un cautionnement numérique (ou électronique) est un document vérifiable servant aux mêmes fins qu'un cautionnement ordinaire. Des cautionnements peuvent être exigés dans le cadre de certaines procédures d'appel d'offres et de passation de marchés, le plus souvent dans le secteur de la construction.
- Les soumissions sur papier continueront cependant d'être acceptées conformément aux documents d'appel d'offres.



Qu'en est-il des appels d'offres ouverts?

Les appels d'offres prenant fin après le vendredi 10 avril et qui exigent le dépôt d'un cautionnement ou d'un assentiment de caution seront mis à jour dans une annexe autorisant le cautionnement numérique.

- Pour en savoir plus sur le cautionnement numérique, veuillez contacter notre bureau ou consulter le site Web de l'Association canadienne de caution.
- Comme c'est le cas pour tous les documents d'appel d'offres, il vous incombe de lire attentivement les instructions relatives aux nouveaux cautionnements numériques pour comprendre le fonctionnement de ce processus et vous conformer aux modalités.

Si vous avez des questions sur l'approvisionnement, la passation de marchés ou les appels d'offres, le Centre de soutien à l'approvisionnement demeure ouvert pendant les heures normales d'ouverture.

Pour le joindre : 867-667-5385 ou (sans frais à l'extérieur de Whitehorse) au 1-800-661-0408, poste 5385.

Courriel : [contracts@gov.yk.ca](mailto:contracts@gov.yk.ca)

## Renoncement aux redevances des services aéronautiques

Le gouvernement du Yukon renonce à un certain nombre de redevances des services aéronautiques pour l'aviation commerciale comme les redevances d'atterrissage, de stationnement et de chargement, afin d'accorder un secours au secteur de l'aviation.

## Renseignements à l'intention des travailleurs

### Protection offerte aux travailleurs

Lorsque la COVID-19 contractée par un travailleur résulte directement de son emploi, il pourrait avoir droit à une indemnisation de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon (CSSTY).

Si un travailleur croit avoir contracté la COVID-19 au travail, il doit déposer une demande d'indemnisation auprès de la CSSTY.

Chaque dossier sera examiné en fonction des circonstances particulières s'y rapportant.

Pour plus d'informations, consultez le [wcb.yk.ca/COVID-19](http://wcb.yk.ca/COVID-19) (en anglais).

## Congé non payé en raison de la COVID-19 – Loi sur les normes d'emploi

Un nouveau congé non payé de 14 jours aidera les Yukonnais à se protéger pendant la pandémie de COVID-19.

### Admissibilité

Tous les employés ont droit à un congé non payé d'une durée maximale de 14 jours s'ils ont besoin de ce congé.

Tous les travailleurs du Yukon dont les industries ou les organisations sont assujetties à la *Loi sur les normes d'emploi* sont admissibles à ce congé. Un employé peut utiliser le congé lorsque lui-même ou une personne dont il a la charge doit se soumettre à une mesure de protection de la santé comme l'auto-isollement.

La durée du congé correspond à la période d'auto-isollement recommandée, soit 14 jours.



### Exigences

L'employé qui prend ce congé doit donner à son employeur un préavis aussi long que possible, compte tenu des circonstances. Le congé doit être pris en une seule période, sans interruption.

### Billet du médecin

Il n'est pas nécessaire de produire un billet du médecin pour avoir droit au congé.

### Durée du programme de congé non payé

Le programme est en vigueur du 27 mars au 23 juin 2020. Il pourrait être prolongé si les circonstances l'exigent.

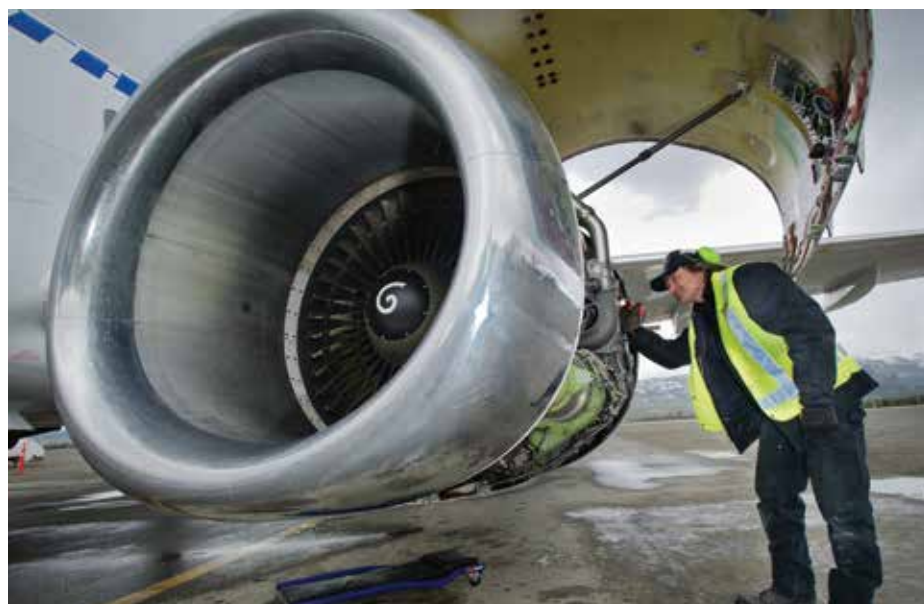
### Pour nous joindre

Direction des normes d'emploi

Courriel : [employmentstandards@gov.yk.ca](mailto:employmentstandards@gov.yk.ca)

Téléphone : 867-667-5944 ou

(sans frais au Yukon) 1-800-661-0408, poste 5944.



# Écoles publiques

L'apprentissage en classe de tous les élèves a été suspendu jusqu'à la fin de l'année scolaire 2019-2020.

Depuis le 16 avril, les élèves poursuivent leur apprentissage à la maison au moyen d'outils à distance. Les enseignants contactent les élèves et les familles pour les informer de la façon dont les enfants poursuivront leur apprentissage jusqu'à la fin de l'année scolaire. Tous les élèves recevront un bulletin de fin d'année.

Les écoles privilégieront l'apprentissage essentiel pour chaque niveau jusqu'à la fin de l'année scolaire, en fonction des principes ci-dessous.

## Programme « Learning Together » et éducation préscolaire (maternelle à 4<sup>e</sup> année)

- Fournir des possibilités et des ressources pour que les élèves s'intéressent à l'apprentissage par le jeu, les questions et les expériences pratiques tout en appuyant la motricité globale et fine, le langage et l'acquisition d'habiletés sociales.
- Donner environ trois heures d'activités hebdomadaires à chaque élève pour ce type d'apprentissage.

## Maternelle à 6<sup>e</sup> année

- Fournir des possibilités et des ressources axées sur le jeu, les questions et les expériences pratiques pour que les élèves fassent des apprentissages tout en développant leur motricité globale et fine, du langage oral et des compétences sociales.
- Donner environ cinq heures de travaux hebdomadaires à chaque élève.



## 7<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> année

- Fournir des possibilités et des ressources pour que les élèves atteignent les normes d'apprentissage relatives à la lecture, à l'écriture et au calcul à travers les matières et qu'ils acquièrent les compétences personnelles et sociales prévues dans le programme d'études.
- Donner environ dix heures de travaux hebdomadaires à chaque élève.

## 10<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année

- Fournir des activités, des ressources et de l'aide pour que les élèves acquièrent les compétences et les connaissances décrites dans les normes d'apprentissage de manière à ce qu'ils obtiennent des résultats satisfaisants dans tous leurs cours.
- Donner environ trois heures de travaux hebdomadaires par cours à chaque élève.
- Discuter avec les élèves de 12<sup>e</sup> année afin de repérer ceux qui doivent réussir l'évaluation des compétences en numératie de 10<sup>e</sup> année et faire en sorte qu'ils y parviennent.
- Les élèves admissibles à recevoir leur diplôme d'études secondaires et qui sont en bonne voie de réussir leur scolarité pourront recevoir leur diplôme à temps.

**Des questions?** Les parents ou tuteurs qui ont des questions peuvent contacter le ministère de l'Éducation par téléphone au 667-5127 ou par courriel à [publicschools@gov.yk.ca](mailto:publicschools@gov.yk.ca).





# Des bourses de 250 à 1 500 \$ pour mettre en place des projets communautaires



Le programme de subvention #JeunesEnAction permet à de jeunes Canadiens âgés de 15 à 30 ans de mettre en action des initiatives communautaires grâce à un système de bourse.

Renouvelé pour une troisième année, ce programme offre la chance aux jeunes Canadiens de développer leur projet.

Presque 3 000 bourses ont déjà été distribuées depuis la création de ce programme, révèle Eva Jomphe, coordonnatrice d'Engagement Jeunesse francophone pour le programme. « Dont deux au Yukon! », ajoute celle-ci avec entrain. En effet, en 2018, Joshua Lesage a mis en place un

atelier de cinq jours au Northern Light Innovation sur la confection de couteaux.

En plus de subventionner ces initiatives communautaires, #JeunesEnAction propose de faire un suivi avec les jeunes pour les guider dans la préparation de leur projet. « On peut leur faire un discours d'encouragement par texto ou Skype, mais aussi aider les jeunes à identifier les potentielles problématiques [reliées à



Alexia Oman a elle aussi collaboré avec #JeunesEnAction pour conscientiser la population du Yukon au consentement lors d'une tournée estivale des festivals et concerts au territoire.



L'artiste yukonnais Joshua Lesage a obtenu une bourse pour offrir un atelier de fabrication de couteaux.

l'établissement de leur initiative] », souligne M<sup>me</sup> Jomphe. Le souhait de l'équipe de coordination est de fournir le plus d'outils possible afin que les jeunes puissent « réussir leur projet », soutient Eva Jomphe. « C'est un coup de pouce qu'on offre », soutient-elle.

## Toujours présent et nécessaire

La valeur de la bourse offerte, soit 250, 750 ou 1 500 \$, dépend de l'ampleur de l'initiative. Par exemple, la bourse de 750 \$ peut être utilisée pour la création d'un jardin communautaire. Eva Jomphe assure cependant que ces fonds couvrent « un large éventail de projets ». Le principal

critère pour toucher cet argent est « d'identifier un besoin manquant à sa communauté », indique M<sup>me</sup> Jomphe. Elle profite ainsi de la situation actuelle de la COVID-19 pour rappeler l'existence et l'accès à ces bourses. « On continue la demande de projets », amorce-t-elle. « Le financement d'initiative pour la livraison d'épicerie aux personnes âgées est une initiative qui correspond au programme #JeunesEnAction », démontre-t-elle aussi. L'important, révèle Eva Jomphe, est de présenter un projet répondant aux « impacts de la situation tout en correspondant aux directives de la santé publique ». Si une telle initiative est admissible aux bourses, la coordonnatrice d'Engagement

Jeunesse francophone affirme préserver la sécurité des jeunes en évitant de les mettre en danger inutilement. Elle ajoute de surcroît qu'un suivi virtuel est entièrement possible et réalisable. « On reste disponible pour répondre aux questions », assure avec détermination cette dernière.

Le processus pour soumettre son idée d'initiative est « très facile à compléter », expose Eva Jomphe. Tout le processus peut être rempli en ligne à l'adresse suivante : [jeunesenaction.com](http://jeunesenaction.com). « Si une personne a des questions, qu'elle n'hésite pas à nous contacter par téléphone ou par courriel » à [access@takingitglobal.org](mailto:access@takingitglobal.org) ou au 1 (416) 977-9363, poste 322. ■

## APPEL DE DESSINS

Pour égayer les murs et les fenêtres des centres de soins de longue durée du Yukon, nous cherchons des dessins sur le thème « La nature me fait du bien ! ». Les dessins seront affichés dans les centres le 15 mai prochain pour souligner la Journée de la franco-yukonnie.

Svp, envoyer vos dessins :

- par courriel à [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org)
- par la poste à PCS/La nature me fait du bien, Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, bureau 810, Whitehorse, Yukon (Y1A 0E1)
- en personne, dans la boîte de retour de livres du PCS située entre les 2 portes principales du Centre de la francophonie. Merci de respecter la distanciation sociale lorsque vous déposez votre dessin dans la boîte de retour.

Date limite : 8 mai 2020.



Santé Canada

Health Canada





# Du Yukon à l'Atlantique : des moniteurs Odyssée du territoire partagent leur expérience

Chaque année, le Yukon accueille une équipe de moniteurs et monitrices qui viennent prêter main forte à l'enseignement du français. Cependant, ce programme n'est pas à sens unique, il existe à travers le Canada et permet également à des jeunes du territoire de voyager au sein de leur pays tout en parlant leur langue.

Julien Latraverse

Lara Herry-Saint-Onge et Soleil Stimson ont participé à un stage de neuf mois dans le cadre du programme Odyssée afin de donner des cours de langue dans différentes provinces du pays.

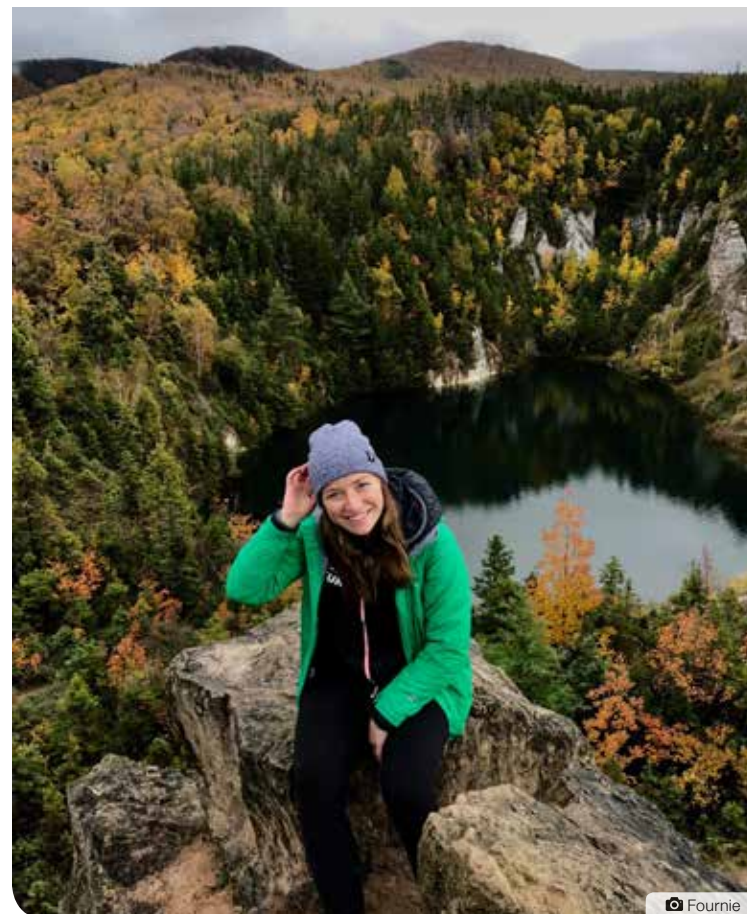
Odyssée offre la chance aux jeunes Canadiens de participer à un stage de moniteur et monitrice de langue à l'extérieur de leur territoire ou province d'origine. Par exemple, Lara Herry-Saint-Onge était monitrice de français à l'École Mer et Monde située à Halifax, en

Nouvelle-Écosse. À l'inverse, étant anglophone, Soleil Stimson aidait à enseigner l'anglais à l'École secondaire de la Seigneurie à Beauport, au Québec.

Si les motivations diffèrent pour les moniteurs et monitrices, le désir de partager ou d'apprendre une langue est au cœur de leur participation au programme. « J'ai toujours voulu parler en français. C'est la principale raison de ma présence ici [à Beauport] », témoigne de ce fait M. Stimson.

Quant à M<sup>me</sup> Herry-Saint-Onge, son stage lui a permis de se rap-

porter des difficultés et des réalités des jeunes francophones en milieu minoritaire. « Je me souvenais de mon expérience en grandissant à Émilie-Tremblay [...] et j'y ai vu les mêmes problèmes qu'on avait en tant que francophones à l'école où j'enseignais », rapporte-t-elle. Ce stage était une façon pour elle d'entrevoir « l'autre côté de la médaille », en plus de lui faire « ouvrir les yeux » sur le fait que cette particularité linguistique est vécue à plusieurs endroits à travers le pays. « Je pense que j'ai pu apporter des idées et des commentaires qui



Lara Herry-Saint-Onge lors de son stage à Halifax en 2019.

étaient assez personnels et pertinents pour l'École [Mer et Monde], car c'était assez similaire avec ce que j'ai vécu », soutient-elle.

## Le point de vue yukonnais

Étant du Yukon, Soleil Stimson et Lara Herry-Saint-Onge reconnaissent tous deux le lien étroit les unissant au territoire. Comme le souligne M. Stimson, il a même tenté de présenter son attachement au pays du soleil de minuit à sa classe. « Je fais des ateliers de géographie basés sur le Yukon pour partager les lieux que j'aime et les exposer à [l'endroit que j'appelle] ma maison », commente ce dernier.

Lara Herry-Saint-Onge estime pour sa part que le Yukon « fait partie de son identité ». Ce stage avec Odyssée lui a fait comprendre qu'elle n'était pas « toute seule » dans sa francophonie au pays. Malgré le fait qu'on la confondait avec une Québécoise « à cause de mon accent » explique-t-elle, M<sup>me</sup> Herry-Saint-Onge a trouvé l'expérience positive et enrichissante. « Je pense que c'est mon droit, même si je ne viens pas du Québec [...] j'apportais quelque chose à cette communauté francophone dans le fond », fait-elle valoir. De ce fait, elle ajoute que les élèves se sont rapidement ouverts à elle. Selon Lara Herry-Saint-Onge, le plus important est le français, et ce, peu importe d'où l'on vient.

Bien qu'ils ne pensent pas répéter l'expérience, Lara Herry-Saint-Onge et Soleil Stimson affirment avoir largement apprécié leur stage. « J'ai adoré, mais je n'envisage pas une carrière en enseignement », explique M<sup>me</sup> Herry-Saint-Onge. Un avis également partagé par Soleil Stimson qui planifie d'étudier en sciences environnementales à l'Université de York, à Toronto.

## Six mesures de sécurité à respecter

À notre connaissance, le Yukon ne compte toujours pas de cas de transmission communautaire de COVID-19. Il est important de travailler ensemble afin de ralentir une possible propagation du virus.

Pour ce faire, vous devez respecter les six mesures de sécurité suivante :

1. Maintenir une distance physique suffisante (2 mètres) avec toute personne ne vivant pas avec vous.
2. Se laver les mains régulièrement.
3. Rester à la maison si vous êtes malade.
4. Ne pas se rassembler en groupes de plus de 10 personnes et se tenir à 2 mètres (ou 1 caribou) de distance les uns des autres.
5. Éviter de se rendre dans les localités rurales.
6. S'isoler si vous venez d'arriver au territoire ou si vous avez été en contact avec une personne infectée à la COVID-19.



Les efforts de la population yukonnaise ont considérablement contribué à limiter la propagation de la COVID-19 dans le territoire.

Il faut poursuivre nos efforts collectifs et persévérer en ce sens.

Un message du Dr Brendan Hanley  
Médecin hygiéniste en chef du Yukon



# École 2.0 : vox pop des élèves

Depuis la fin de l'école « face à face », le virage numérique oblige à changer les habitudes. L'Aurore boréale a questionné plusieurs jeunes de la communauté afin de prendre le pouls de cette nouvelle réalité d'apprentissage.



Archives AB

## Benjamin Déziel Académie Parhémie

Ça peut surprendre, mais moi, j'aime plus ça que l'école normale. Je peux me lever quand je veux, et travailler quand je veux. Je n'ai pas le stress de prendre l'autobus ou d'arriver à l'heure à mes classes. Au début, je n'étais pas sûr de la tournure des événements, mais quand on a commencé à avoir des travaux en ligne, et de voir comment ça allait fonctionner, je me suis dit que ça allait être vraiment cool.



Sandra St-Laurent

## Chloé et Camille Cashaback St-Laurent École Émilie-Tremblay

**Camille** : C'est un peu moins le fun. Je préfère ne pas faire mes cours sur un écran. J'ai toujours voulu faire l'école à la maison, par contre, quand j'ai vu tous les travaux qu'on devait faire, j'ai trouvé ça moyen. Je me débrouille!

**Chloé** : C'est vraiment plus silencieux. Ma classe est dans un coin de corridor. Alors, c'est plus facile pour moi d'être à la maison, je ne suis pas très jasante.



Fournie

## Myrtille Charret et River-Gabriel Horne École secondaire F.-H. Collins et l'Académie Parhémie

**Myrtille** : D'avoir appris que l'école fermait était déjà dur pour moi, sachant que j'étais là pour l'école. Au début, c'était un peu compliqué, car tout était en ligne. On était tous perdus dans les nouveaux sites Internet.

**River-Gabriel** : C'était définitivement un gros changement. Honnêtement, je ne peux pas dire si j'aime plus l'ancienne école ou la nouvelle, mais je trouve que j'ai plus de liberté sur Zoom que dans une salle de classe.



Fournie

## Lou Samson École secondaire F.-H. Collins

L'école à la maison, c'est pas mal plus difficile que l'école normale, je trouve. On doit beaucoup s'enseigner à nous-mêmes. On a commencé la semaine passée, mais je commence à m'adapter. Ma charge [de travail] dépend des cours, il y en a un qui m'en demande plus et un autre où j'ai un lab à faire par semaine. C'est surtout de trouver la motivation par moi-même qui est difficile. Je m'ennuie de la « vraie » école et j'ai hâte d'y retourner.



Josée Belisle

## Juliette Belisle-Greetham Centre de la rue Wood

Je trouve que c'est assez facile de m'adapter à l'école en ligne. J'ai beaucoup d'expérience à faire des travaux de façon indépendante, car j'ai déjà fait l'école à la maison. Je trouve ça assez bien. Nos livres et la technologie nous aident beaucoup pour faire des recherches. Je trouve que c'est plus facile de me concentrer chez moi qu'à l'école. C'est comme si je rentrais dans un bulle dans ma chambre, coupée du bruit extérieur.



MC Nault

## Ulysse Girard Centre de la rue Wood

Les projets n'ont pas vraiment changé, par contre, on ne peut plus faire notre gros projet créatif. C'est difficile de remplir une salle de théâtre pendant la COVID. On fait aussi des appels Zoom chaque jour pour poser des questions par rapport à l'école et pour jaser avec les gens. J'aimais beaucoup cette école, c'est difficile de me dire que je ne retournerai plus à l'école, car j'obtiens mon diplôme cette année.

ab LES BALADOS DE L'AURORE BORÉALE

[soundcloud.com/lauroreboreale](https://soundcloud.com/lauroreboreale)



# Objectif commun pour une grande famille d'apprenants!

L'objectif commun pour les Programmes en français langue seconde du ministère de l'Éducation est toujours de rendre l'apprentissage d'une langue seconde agréable et intéressant! Dans cette double page, vous trouverez des photos d'activités réalisées avant les deux semaines de relâche dans certaines écoles du Yukon. Bonne lecture!



## Carnavals d'hiver

Le soleil et le plaisir étaient au rendez-vous lors du carnaval d'hiver de l'École Chief-Zzeh-Gittlit de Old Crow. De multiples activités étaient au programme : le lancer de la bûche, la course de trottinette des neiges, le Tic Tac Toe de neige, les sculptures de neige, la tire d'érable et le tir à la corde. Malgré le froid, les élèves, bien emmitoufflés, ont célébré l'événement avec leurs enseignants et Joanie, leur monitrice de langue.

L'École Robert-Service de Dawson, a aussi organisé un carnaval. Les élèves de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année ont animé en français des jeux sur la glace, dont le tag arc-en-ciel, pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année. Ensuite, tout le monde a bu un bon chocolat chaud!







# Programmes en français

## Station nourriture

Les élèves de 5<sup>e</sup> année en français intensif de la classe de M<sup>me</sup> Donald de l'École élémentaire Christ the King ont participé à quatre différents ateliers ayant comme thème la nourriture. Deux des activités avaient pour but de décorer deux biscuits en forme de cœur avec du glaçage et de jouer à un jeu de mémoire avec des images de nourriture.



## Apprendre en s'amusant

Grâce au programme Odyssée, les écoles du Yukon bénéficient du service de moniteurs de langue. À l'École élémentaire Elijah-Smith, Anne-Sophie organise un jeu avec quelques élèves pour leur permettre surtout d'apprendre du nouveau vocabulaire en français, mais aussi de bien s'amuser.

## Jouer dehors en français

Les élèves de 6<sup>e</sup> année de la classe de M<sup>me</sup> Reid de l'École élémentaire Holy Family ont participé à une activité en français sur le thème de l'hiver. Ils ont construit des sculptures de neige en solidifiant la neige avec de l'eau pour la transformer en glace. Ensuite, avec du colorant, ils ont donné encore plus de vie à leur projet.



## Découvrir des goûts nouveaux

Par cette activité de dégustation d'aliments nouveaux, des élèves de l'École élémentaire de Whitehorse devaient dire si le goût était sucré, salé, amer ou acide. Par la suite, tous et toutes devaient expliquer en français pourquoi ils aimaient ou n'aimaient pas ce goût. Leur monitrice de langue nous a confirmé que les citrons ont permis de voir de belles grimaces mais les sourires étaient de la partie.



# Le monde agricole de Dawson face à la COVID-19

Agnès Viger

Le monde tourne au ralenti, mais les agriculteurs travaillent dur pour subvenir aux besoins vitaux de la population. L'existence de fermes locales est essentielle dans les communautés se trouvant au bout de la chaîne d'approvisionnement. À Dawson, les habitants se sont tournés vers les fermes locales pour pallier les ruptures de stock des épiceries.

## Des fermes variées et essentielles

Officiellement, on comptabilise quinze fermes dawsoniennes. Quelques locaux proposent également leurs productions en activité secondaire, comme Andrew Timms, créateur d'Arctic Oasis Greenhouses. « En 2019, j'ai vendu mes légumes aux restaurants locaux pour la première fois », confie-t-il. Dawson compte la seule crèmerie du Yukon, mais aussi des fermes traditionnelles et d'élevage, des vergers, des apiculteurs, horticulteurs et récolteurs de sirop de bouleau.

La variété des produits et les méthodes d'adaptation aux conditions climatiques font la fierté des agriculteurs. Les trois fermes les plus connues étant Kokopellie, produisant quantité de légumes même en hiver grâce à un cellier souterrain, la ferme école des Tr'ondëk Hwëch'in, ouverte depuis 2016 qui éduque à l'autosuffisance, et la ferme de Lucy et Jack Vogt, qui offre de nombreuses boutures au printemps et multitudes de végétaux depuis 1994.

La majorité des agriculteurs proposaient leur production au marché fermier hebdomadaire, mais « la mise en place du marché cette année est en suspens. Une décision sera prise début mai et nous cherchons des solutions alternatives pour respecter les mesures de protection tout en



L'agricultrice Becky Sadlier de Sun North Ventures, heureuse de partager son savoir et sa production.

soutenant nos producteurs », explique Sherry Master, gérante de l'Association du marché fermier de Dawson.

## Des défis pour les mois à venir

La baisse du tourisme et l'annulation d'événements incitent à la mise en place de moyens de distribution alternatifs. « Habituellement, nous vendons nos boutures au Gold Show et au marché. Aujourd'hui, nous pensons vendre par l'intermédiaire d'une boutique en ligne et ferons parvenir les plantes aux clients en maintenant une distance

sociale. Certaines entreprises qui achètent habituellement des boutures n'en achèteront pas », explique Lucy Vogt. Becky et Paul Sadlier de Sun North Ventures vendaient leurs œufs dans la friperie. La pandémie ayant entraîné sa fermeture, ils proposent une autre façon de faire. « Je donne une heure de rendez-vous sur un stationnement vide, installe une boîte pour le paiement et les boîtes d'œufs à bonne distance les unes des autres. Les clients viennent chacun leur tour », explique Becky. La ferme Tr'ondëk Hwëch'in propose des livraisons de boîtes de légumes



Lucy et Jack Vogt vendent la majorité de leurs boutures au Gold Show. Cette année, ils réfléchissent à une solution alternative.



La ferme Tr'ondëk Hwëch'in en Avril 2020. Actuellement, les étudiants travaillent sous serre afin de lancer la saison agricole et subvenir aux besoins des locaux et restaurateurs dawsoniens.

depuis 2018, et les demandes sont grandissantes, à tel point que d'autres fermiers se lancent dans ce moyen de distribution. « Cela va être la première année pour nous, mais nous avons déjà presque atteint nos quotas d'inscriptions », livre Sadlier.

Un autre défi est la main-d'œuvre réduite. Certains fermiers comptent sur les *wwoofers* [travailleurs bénévoles logés et nourris par l'hôte] pendant la saison estivale. « Entre cinq et six volontaires viennent nous aider à la ferme en été. L'un d'entre eux est déjà au Yukon et pourra nous rejoindre en mai », confie l'agri-

cultrice de Sun North Ventures. L'incertitude sur la possibilité de recevoir d'autres *wwoofers* cet été, qu'ils viennent d'une autre région canadienne ou d'un autre pays pré-occupe le couple. « Les restrictions changent quotidiennement, donc nous avisons au jour le jour », finit l'agricultrice. Lucy Vogt se veut rassurante sur l'approvisionnement pour les Dawsoniens. « Bien que la méthode de livraison des produits doive changer, il y aura beaucoup de produits locaux disponibles. Continuez à acheter local et soyez patients avec nous, car nous devons aussi nous adapter », épilogue-t-elle.

## SERVICE D'INTERPRÉTATION ET D'ACCOMPAGNEMENT

- Communiquer dans votre langue lors de vos rendez-vous de santé (clinique, hôpital, pharmacie, etc.)
- Références vers des services de santé en français

Par téléphone ou visioconférence

Professionnel, confidentiel, sur rendez-vous et gratuit.

[pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org)

ou (867) 668-2663 poste 810



# Comment bien démarrer un poulailler



© Sandra St-Laurent

Avoir un poulailler dans sa cour est un projet relativement facile, mais cela nécessite certaines considérations avant de se lancer dans l'aventure.

**Julien Latraverse**

Les tendances d'autosuffisance et de sécurité alimentaires interpellent de plus en plus de gens et les amènent à considérer l'idée d'avoir un poulailler chez eux. Mais à quoi faut-il s'attendre avant d'entreprendre ce projet?

## Prendre en compte la législation

Avant de savoir si un poulailler est fait pour vous, il est nécessaire de prendre connaissance des restrictions de votre ville à ce sujet.

À Whitehorse, il existe des règlements dans les zones résidentielles du centre-ville : chaque résidence peut posséder un maximum de six poules (mais aucun coq), et il faut obtenir un permis auprès des Services des règlements de la Ville de Whitehorse avant de se lancer dans la construction. Il existe aussi une fiche d'information au sujet des poulaillers urbains sur le site Web de la ville.

Une fois la question légale réglée, il ne reste plus qu'à décider du type de poulet qui habitera le poulailler. À savoir, des poules pondeuses ou des poules pour la viande, même si, comme l'indique la fermière Sarah Ouellette, « la chair des poules pondeuses peut être mangée, mais elle est plus maigre ».

## Construire son enclos

Le gouvernement du Yukon recommande de construire son poulailler en donnant un espace de 2 p<sup>2</sup> par poule en pleine maturité. Selon Sarah Ouellette, il n'existe pas un nombre réglementaire de poules par poulailler, mais elle recommande tout de même d'en

acquérir « au moins quatre, pour éviter qu'elles ne s'ennuient ». La présence d'un coq n'est pas nécessaire selon elle. « C'est bon si on veut qu'ils fertilisent des œufs par contre », expose cette dernière.

Ensuite, l'exploitante de Sarah's Harvest affirme qu'il faut considérer les hivers rigoureux du Yukon dans ses plans. « Il faut isoler l'abri et prévoir une lampe chauffante au besoin. » Elle estime de ce fait qu'il est aussi crucial de donner de l'espace à sa volaille, mais pas trop non plus. « Si le poulailler est trop grand, ça va être difficile à chauffer pendant les températures plus froides, et si c'est trop petit, les poules vont se picosser », fait-elle valoir.

## Protéger son investissement

La notion la plus importante lors de la planification de la construction de son poulailler est de le rendre le plus hermétique possible aux assauts des animaux sauvages, comme les renards ou les ours, témoigne l'agent de conservation Ken Knutson. « Les poulaillers sont la principale source de conflits entre les humains et les ours. » Celui-ci témoigne que le bruit, le mouvement et les odeurs émanant de ces enclos poussent les ours à venir jeter un coup d'œil. « C'est pour cette raison qu'il est important de rendre son poulailler le plus à l'épreuve des ours possible », affirme M. Knutson. L'agent de conservation recommande donc l'installation d'une clôture électrifiée autour du poulailler pour limiter les incursions de ces indésirables. « C'est un excellent dissuasif qui n'est pas très coûteux », révèle-t-il. En moyenne, l'agent de conservation estime le coût



© Sandra St-Laurent

Le poulailler urbain de Sandra St-Laurent est un exemple d'enclos en ville. Le gouvernement recommande aussi de prévoir un endroit à l'extérieur pour laisser les poules en liberté.

de cette protection entre « 300 et 500 \$ ».

Il existe d'ailleurs un programme de subvention au sein de WildWise Yukon afin de financer la construction d'une clôture électrifiée. « Les critères sont assez larges et c'est possible d'y être qualifié facilement », rapporte la directrice générale de l'organisme, Heather Ashthorn. Ce financement peut rembourser « jusqu'à 60 % des coûts de la clôture », ajoute cette dernière. Par contre, il s'applique seulement pour les poulaillers à vocation agroalimentaire, mais ces limitations demeurent flexibles, rappelle M<sup>me</sup> Ashthorn.

Par contre, un des attraits les plus particuliers de l'organisme est son aide à la construction de

poulailler. « On fait affaire avec un fermier spécialisé qui peut se rendre dans votre cour et vous aider à élaborer la construction de l'enclos. » Ce fermier, Kevin Bowers, peut même aller vous acheter le matériel nécessaire pour électrifier votre clôture. « Il peut acquérir les matériaux directement des entrepôts, c'est donc moins cher pour la personne. » Ce service est entièrement gratuit, mais les places sont limitées. « Il nous en reste moins de cinq pour le moment, et elles se remplissent vite », témoigne Heather Ashthorn.

## « Il ne faut pas couper les coins ronds. »

Finalement, les poules néces-

sitent une attention quotidienne, indique Sarah Ouellette. « Il faut les nourrir, changer leur eau, et parfois nettoyer le poulailler. » Cet entretien est « plus facile que l'on ne pense », mais nécessite toutefois une vision sur le long terme, souligne la fermière. Par exemple, on ne peut partir pour de longues vacances sans s'assurer que quelqu'un peut en prendre soin.

Si construire un poulailler est toujours un projet qui vous tient à cœur, la fermière Sarah Ouellette, affirme qu'« il ne faut pas couper les coins ronds. C'est n'est pas si compliqué que ça, et il existe énormément de ressources ou de livres à ce sujet », conclut-elle.



# Cent deux ballons pour les jeunes du Kenya

En octobre dernier, Nicholas Connell est allé au Kenya avec sa mère. Au-delà de l'excitation de faire un voyage au bout du monde, l'élève de 6<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay s'est demandé comment il pourrait apporter quelque chose qui aiderait les personnes locales. Son choix : des ballons de soccer.

Maryne Dumaine

Dès la rentrée scolaire, au mois d'août dernier, l'adolescent commence ses démarches. « J'ai un ami qui était déjà allé au Kenya. Il m'a dit que les gens là-bas lui avaient demandé de l'aide pour les villages, par de l'eau ou de l'argent. C'est lui qui m'a donné l'idée », affirme Nicholas Connell. Il commence dès lors à faire appel aux personnes de son entourage, mais il va aussi plus loin : il entreprend des démarches auprès de Canadian Tire et de Yukon Soccer Association.

John Macphail, alors directeur général de l'association de soccer se souvient : « Un jour, je suis arrivé au bureau et une lettre m'attendait. Le jeune garçon avait fait sa demande par écrit. On a



Nicholas Connell a profité d'un voyage au Kenya pour apporter 102 ballons pour de jeunes locaux.

## ACTIVITÉ PHYSIQUE et ERGONOMIE

Toute la série de capsules ergonomiques produites par RésoSanté Colombie-Britannique ainsi que la série des pauses-santé animées localement par Kelly Tabuteau pour le compte du PCS se trouvent sur sa chaîne YouTube :

[youtube.com/channel/UCTgCgIbINnaW7rPRR-gLvEg](https://www.youtube.com/channel/UCTgCgIbINnaW7rPRR-gLvEg)

### EN CADEAU

Obtenez gratuitement une bande élastique par la poste pour faire vos étirements et exercices :

[pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org)  
ou (867) 668-2663, poste 810



bien sûr voulu l'aider et on lui a fourni des ballons, c'était une très bonne idée! » Selon ses propos, ce genre d'initiative n'arrive pas souvent, encore moins sur l'initiative individuelle d'un adolescent.

Entre ces deux commandites et des dons de ballons ou en argent venus de son entourage, Nicholas a pu récolter 102 ballons. « J'avais une valise juste pour ça! » explique-t-il en riant.

Une fois arrivé au Kenya, il distribue alors les ballons dans les écoles, les maisons et les clubs

de soccer de la ville où il séjourne. « Les jeunes n'y croyaient pas », explique-t-il, « ils ne croyaient pas que je les donnais gratuitement! Ils étaient vraiment contents! »

Pas loin de son camp d'hébergement se situait un terrain de soccer, ce qui a permis à Nicholas de jouer très fréquemment avec les jeunes locaux. « J'ai beaucoup joué au soccer, mais quand je suis au Yukon, je ne suis pas inscrit au cours de soccer », explique-t-il. Sa démarche est donc réellement partie de sa volonté d'aider

les autres.

Actuellement, Nicholas est dans la famille de sa mère en Ontario pour la période de l'épidémie. Il songe déjà à d'autres idées. « Si j'y retourne, je pense que j'essaierais d'apporter des souliers, car j'ai remarqué que beaucoup de jeunes n'en ont pas là bas. »

Pour conclure, Nicholas souligne qu'il tient à remercier toutes les personnes qui l'ont aidé dans ce projet et qui lui ont donné de l'argent ou des ballons à apporter aux jeunes du Kenya. ■

### INVITATION

## Club de correspondance Les p'tites douceurs



Nous cherchons de belles plumes qui aimeraient envoyer des petites douceurs par la poste, aux personnes âgées francophones qui se trouvent en centres de soins de longue durée ainsi qu'à domicile.

Voici une nouvelle façon de faire du bénévolat pour une bonne cause : retrouver un sens de la communauté malgré la pandémie tout en réduisant l'isolement social des personnes âgées. Des cartes postales préimprimées sont fournies aux participantes et participants inscrits. Les instructions pour participer vous seront envoyées lors de l'inscription.

Ce projet est une collaboration de l'Association franco-yukonnaise et du Partenariat communauté en santé.

Inscriptions : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) et 668-2663, poste 810



# CONCOURS : continue l'histoire...

Le 31 mars dernier, l'*Aurore boréale* vous proposait un concours de création littéraire en ce début de printemps. Nous avons reçu beaucoup de textes.

Nous vous en présentons deux ici, mais vous pourrez également lire les autres sur notre site [auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)

Merci à toutes les belles plumes qui ont participé.



## Le Caravo de Chloé Cashaback St-Laurent, 8 ans (presque 9)

*J'en ai entendu des choses bizarres dans ma vie. D'abord, ma tante Didi, elle parle aux plantes. Je ne vous dirai pas ce qu'elle leur raconte, mais je vous avouerai que je l'ai même surprise en train de leur chanter des berceuses! Ma sœur, elle parle dans son sommeil. Ça grince comme une vieille radio mal ajustée. C'est une forme de somnambulisme, à ce qu'il paraît. On dirait qu'elle nous transmet des messages codés et ça me fout des frissons partout. Surtout que l'autre jour, elle s'est mise...*

à parler de danger. Elle a répété pendant toute une semaine que les plantes de tante Didi étaient DANGEREUSES. Quelques jours plus tard, tante Didi qui préparait

une salade la décora d'une fleur comestible. Elle mangea la fleur et, tout à coup, elle s'évanouit. C'est alors que j'ai eu l'idée de regarder sur le paquet de graines. Devinez quoi? Ce n'étaient pas des graines de capucines comme nous l'espérions, mais des graines de Caravo, une plante toxique!

Je suis allée voir ma mère pour l'avertir de ma découverte. En comparant la fleur mangée par tante Didi avec les illustrations de capucine que nous avons trouvées dans son livre de botanique, il était bien évident qu'il ne s'agissait pas de la même plante! Comment tante Didi avait-elle pu se tromper?

Depuis quelque temps, tante Didi perdait un peu la mémoire, et ses lunettes aussi! Elle avait donc

mangé, sans le savoir, cette fleur de Caravo. Par chance, il existe une sorte de plume qui, trempée dans de l'eau salée, peut être donnée en antidote. Par contre, il s'agit d'une plume d'oiseau difficile à atteindre. Car l'aigle Chikit niche dans les hautes montagnes du nord.

Aucun instant à perdre! Nous sommes partis sur-le-champ pour cette grande aventure. Nous étions bien équipés : nos bouteilles d'eau, des collations nutritives, un sac à dos contenant nos sacs de couchage et une tente en poils de Krapak huilée. De vraies exploratrices. Après deux vols d'avion, deux montagnes à escalader, nous avons pu attraper le traversier du golfe d'argent où nous avons

passé notre première nuit.

Le lendemain, nous avons traversé trois forêts et nous avons grimpé une dernière montagne. En haut se trouvait le nid de l'aigle Chikit. Cet oiseau étrange, au toupet magnifique, nous proposa comme son cousin l'aigle-sphinx, un marché : résoudre l'énigme en échange de l'une de ses plumes. Il nous fallait donc trouver la réponse à cette question : « Qui suis-je? J'ai des trous, mais je suis la matière la plus absorbante ». Nous avons fait un conseil de famille pour trouver la réponse : une éponge! C'est ainsi que l'aigle Chikit nous a fourni l'une de ses plumes en nous recommandant de prendre le chemin de droite qui nous sauva deux jours de voyage et trois mon-

tagnes à parcourir.

Rendus à la maison, ma mère a préparé une grosse salade d'oignons pour bien nous faire pleurer afin de récolter les larmes salées pour le trempage de la plume médicinale. Une fois le remède prêt, nous l'avons fait boire à tante Didi qui, à notre soulagement, s'est réveillée en se léchant les babines à la bonne odeur d'oignons qui flottait dans l'air. Elle regarda tout le monde, un peu surprise et affamée. Autour d'un bon bol de soupe, nous lui avons expliqué ce qui s'était passé. Et depuis ce jour, nous gardons un calepin et un crayon à côté du lit de ma sœur pour noter tous les avertissements qu'elle nous marmonne dans son sommeil... On ne sait jamais! ■

## Dix mots de Cadix de Justin Giraud

*Dans son grincement habituel, la porte de la case postale s'ouvre. La main fouille mollement le métal froid puis, s'arrête brusquement. Avec une mélange d'impatience et de prudence, émerge une carte postale. Tiens! Tiens! On ne l'attendait pas celle-là...*

En voyant l'origine de cette carte postale, j'ai su immédiatement qui en était l'expéditeur. Je ne connais personne d'autre qui aurait non seulement l'idée de voyager dans un tel endroit et encore moins l'audace de s'en vanter. J'ignore les raisons pour lesquelles ce courrier a mis tant de temps à arriver entre mes mains.

Peut-être est-il resté dans cette boîte métallique toutes ces années. Passé inaperçu à mon toucher pourtant si avide d'y trouver une quelconque missive. Peut-être mon cerveau a-t-il déjoué mon sens affûté du toucher en ignorant sciemment l'existence de ce rectangle cartonné? Peut-être que cette carte a vécu bon nombre d'aventures incroyables avant d'arriver jusqu'à son destinataire : moi.

Je ne le saurai jamais.

Encore aujourd'hui, en voyant le cliché aérien de cette petite ville espagnole perdue à l'extrême sud de la péninsule ibérique, j'éprouve une incompréhension totale. Il avait dit avec fierté : « C'est la ville la plus laide d'Espagne ». La Linea de la Concepción est séparée de Gibraltar par une piste d'atterrissage barrant une petite péninsule d'est en ouest, reliant la mer méditerranée à chaque extrémité du tarmac. Il y est allé en séjour linguistique, préférant l'authenticité d'une ville insignifiante de Cadix aux nuits endiablées de Barcelone où de Buenos Aires. Il s'est écoulé huit années entre le moment où cette carte fût touchée par son expéditeur puis par son destinataire.

Je n'ai jamais pris le temps d'oublier cet été-là. Nous nous étions promis de profiter de nos vacances pleinement. Je m'évadais dans des rêves interminables où j'imaginai nos retrouvailles. Revoir cette écriture maladroite, quelques mots griffonnés au stylo sur un coin de table, c'était comme s'il s'adressait de nouveau à moi. Huit ans plus

tard. De là où il se trouve, il a réussi grâce à cette carte postale à me dire : « Tu me manques. J'imagine nos retrouvailles chaque jour. Je t'aime. » À la lecture de ces dix mots, je ressentais la déferlante du glissement de terrain intérieur que j'avais retenu à bout de bras pendant si longtemps. J'assistais impuissant à l'effondrement de l'espoir que j'avais construit, pierre après pierre. Je ne le reverrai pas.

À son retour, son avion s'est perdu au-dessus de l'Atlantique. Ni lui ni personne d'autre n'a jamais été retrouvé. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de nous parler au téléphone cet été-là. Il n'avait pas su me cacher l'existence de cette carte postale. Le destin avait choisi de m'offrir huit ans d'espoir. Autant de sursis à ce que je vivais à cet instant précis. Il est en train de me dire qu'il m'aime, huit ans après sa disparition. L'arrivée de ce courrier signifie que ses mots, sa parole ne sont plus en suspens. Ces quelques mots sont sa dernière prise de parole. C'est le passé qui s'adresse directement à moi, en faisant usage du présent de l'indicatif. ■

# À la recherche d'un emploi?



Planifiez une rencontre à distance  
avec notre équipe!

Conseils  
personnalisés

Développement  
de carrière

Simulation  
d'entrevue

Information sur le  
marché du travail

Rédaction, révision  
et traduction de CV



AFY

867 668-2663, poste 223

emploi@afy.yk.ca

Merci à

Yukon



# Un conte de fées anti

Une apprenante des cours de français aux adultes a remis un texte qu'elle avait eu à faire comme devoir. Son enseignante, Myriam Lachance-Bernard l'a trouvé intéressant et a encouragé son étudiante à contacter l'*Aurore boréale* pour nous proposer son texte.

Il était une fois, il n'y a pas si longtemps, un pays magnifique, avec de nombreuses collines et vallées, un hiver et des canicules, des prairies alpines, des zones humides florissantes, de grandes forêts et une vaste toundra.

Alors, ce beau pays était peuplé de nantis et de démunis. On les appelait les «avec» et les «sans».

Il fallait appartenir à un groupe ou à l'autre. C'était comme ça.

Il fallait comprendre où l'on se situait par rapport aux autres dans ce beau pays. De cette façon, il était facile de les distinguer. Pas de problème.

Les avec pensaient tout savoir

sur les sans. Ils faisaient semblant de donner de bonnes choses aux sans, mais en réalité ils ne donnaient qu'à eux-mêmes. Les avec étaient très compétents dans la «pensée magique».

Les avec avaient très peur des sans. Ils craignaient de devenir eux aussi des sans. Ils s'asseyaient devant des écrans captivants de leur époque, toute la journée, pour recueillir des informations et regarder des émissions qui les rassuraient qu'ils resteraient toujours des avec et deviendraient de forts avec.

Ils ne voulaient pas vraiment connaître les sans. Non. Pas du tout.

Les sans pensaient aussi qu'ils

savaient tout sur les avec. Ils faisaient semblant d'être reconnaissants pour tous les «faux cadeaux» des avec, car parfois c'était la seule façon de s'entendre dans le beau pays. Ils savaient que tout ce «faire semblant d'aider» ne les aidait vraiment pas. Pas du tout. Et donc, pour oublier qu'ils étaient coincés dans une situation désespérée, ils rêvaient de devenir, eux aussi, des avec. Parfois, ils utilisaient des plantes étranges et des boissons dégoûtantes pour avoir des rêves plus forts. Les sans étaient aussi très versés dans la «pensée magique».

Ainsi, pendant longtemps, en fait, plusieurs centaines d'années, dans ce beau pays... avec les nombreuses collines et vallées, l'hiver et les canicules, les prairies alpines, les zones humides florissantes, les grandes forêts et la vaste toundra, les avec et les sans vivaient avec leur propre «pensée magique» particulière.

Les avec avaient de plus en plus de choses et certains sont même devenus des AVEC.

Les sans perdaient terriblement au jeu de la vie, au point où beaucoup refusèrent de jouer comme prévu et firent de tristes choses. Certains sans se mirent en colère, certains devinrent très tristes et certains devinrent très confus.

Alors bien sûr, les avec eurent un autre «faux cadeau» pour eux, les sans; ils leur donnèrent des numéros

et des étiquettes au lieu de leurs propres noms, pour les garder identifiés comme très différents.

Et qui pouvait vraiment comprendre les numéros et les étiquettes? Et pourquoi le voudrait-on vraiment?

Et ainsi de suite alla toute cette «pensée magique».

Bien, nous savons tous que l'univers est tout-puissant, et apprécie la science, si bien que toute cette «pensée magique» aurait bouleversé l'équilibre de la nature. L'équilibre de la nature est ce qui garderait le beau pays toujours beau... avec les nombreuses collines et vallées, l'hiver et les canicules, les prairies alpines, les zones humides florissantes, les grandes forêts et la vaste toundra.

L'univers dans toute sa sagesse ne reconnaissait pas les avec ou les sans en tant qu'êtres différents.

Alors un jour, l'univers, à sa façon sage, consciente et cosmique, décida :

«Je devrais donner quelque chose aux avec et aux sans pour qu'ils puissent se connaître un peu mieux, de la manière dont je les connais; tout comme les gens, les êtres humains, tous égaux, une seule espèce.»

L'univers continua :

«Eux, les humains qui pensent qu'ils sont différents les uns des autres, pourront ne pas l'aimer, mais mon petit "cadeau" sera tout à fait basé sur la science, un événement naturel et qui n'aura rien à voir avec

leur "pensée magique" ridicule.»

Donc, au bon moment, comme décrété par les lois de la science, de la physique et de la chimie, de la biochimie et de la densité de population et de la sélection naturelle et de nombreuses disciplines scientifiques selon lesquelles l'univers guide son plan d'action...

Une toute petite chose, oh si minuscule, fut donnée à tous les avec et les sans dans le beau pays.

Ce «petit don» était très étrange, il était invisible et sautait d'un individu à l'autre. Personne ne savait vraiment s'il l'avait ou non. Personne ne voulait de ce «petit truc».

Le pire était que...celui-ci rendit les avec malades et il rendit aussi les sans malades.

Les choses devinrent très déroutantes!

Les avec eurent peur des autres avec. Les sans furent également terrifiés par les autres sans. Personne ne savait qui était qui ou quoi, ou quoi que ce soit! Ils commencèrent à oublier qui était un avec et qui était un sans.

«Aidez-nous!», criaient-ils chez eux la nuit.

En ces temps effrayants, ils savaient tous dans leurs cœurs qu'ils avaient encore des choses à accomplir dans leur vie. Les avec et les sans plaidèrent pour plus de temps pour corriger les choses qui avaient mal tourné dans le beau pays... le pays avec les nombreuses collines et vallées, l'hiver et les canicules, les prairies alpines, les zones humides florissantes, les grandes forêts et la vaste toundra.

Ainsi, les avec commencèrent à vraiment aider, et les sans eux aussi se mirent à l'élimination de ce «petit truc» dont ils ne voulaient ni n'avaient besoin. Chacun fit ce qu'il pouvait. Ils commencèrent tous à utiliser la science pour s'entraider. De cette façon, ils commencèrent à guérir de bien d'autres façons que de simplement éliminer la maladie évidente. Ils se mirent à regarder au-delà de leurs différences et de leur «pensée magique» particulière pour voir qu'ils étaient universellement les mêmes.

Bien sûr, cela ne se produisit pas du jour au lendemain, ce ne serait pas naturel. Mais les gens apprirent une leçon, ils surent qu'ils étaient tous dans le même bateau.

Et ça, mon ami, c'est la vraie «magie» de cette époque dans ce beau pays... le pays avec les nombreuses collines et vallées, l'hiver et les canicules, les prairies alpines, les zones humides florissantes, les grandes forêts et la vaste toundra.

C'est ainsi que l'univers fit son chemin jusqu'à ce jour. Comme d'habitude.

Irene Otten

## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

### aujourd'hui!

#### Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**  
Date limite : 1<sup>er</sup> juin 2020  
Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- **Société d'aide juridique du Yukon**  
Date limite : 1<sup>er</sup> juin 2020  
Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- **Comité d'aide financière aux étudiants**  
Date limite : 31 mai 2020  
Renseignements : Sheila Tarr 867-667-5129
- **Conseil consultatif de l'apprentissage**  
Date limite : 31 mai 2020  
Renseignements : Sheila Tarr 867-667-5129
- **Commission d'appel des détectives privés et des agences de sécurité**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Lynne Moffatt 867-667-5798
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**  
Date limite : programme continu  
Renseignements : Lynne Moffatt 867-667-5798
- **Comité consultatif des infirmières psychiatriques autorisées**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Lynne Moffatt 867-667-5798
- **Commission des affaires municipales du Yukon**  
Date limite : 29 mai 2020  
Renseignements : Ben Yu Schott 867-332-3537
- **Comité consultatif des loisirs du Yukon**  
Date limite : 30 juin 2020  
Renseignements : Jaret Slipp 867-667-5608
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**  
Date limite : 31 mai 2020  
Renseignements : [Catherine.Ford-Lammers@gov.yk.ca](mailto:Catherine.Ford-Lammers@gov.yk.ca)

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@gov.yk.ca](mailto:boards.committees@gov.yk.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**

## Offre d'emploi

### Responsable de la coordination culturelle et communautaire (temps plein)

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) est à la recherche d'une personne visionnaire et dynamique pour coordonner le programme d'intégration culturelle au nouveau Centre scolaire secondaire communautaire francophone (CSSC).

La personne doit développer et coordonner une programmation annuelle d'intégration culturelle et communautaire pour l'école, en étroite collaboration avec le personnel enseignant et les partenaires communautaires. Cette personne a aussi la responsabilité de coordonner l'utilisation des espaces communautaires par la Franco-Yukonnie.

Le calendrier scolaire annuel déterminera les dates auxquelles la présence de l'employé ou de l'employée est requise.

Détails sur la description de tâches sur notre site Web [csfy.ca](http://csfy.ca) dans la rubrique Quoi-de-neuf.

Pour toutes questions ou pour postuler à cette offre, faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, par courriel à Julie Dessureault, secrétaire-trésorière : [julie.dessureault@gov.yk.ca](mailto:julie.dessureault@gov.yk.ca) au plus tard le 10 mai.



JEU N° 363

# Sudoku

	6				1			
2		1		7				6
					2		4	
			4			7		1
5		9						
7		8						
	2					6	9	
		7		5				
				1			8	5

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

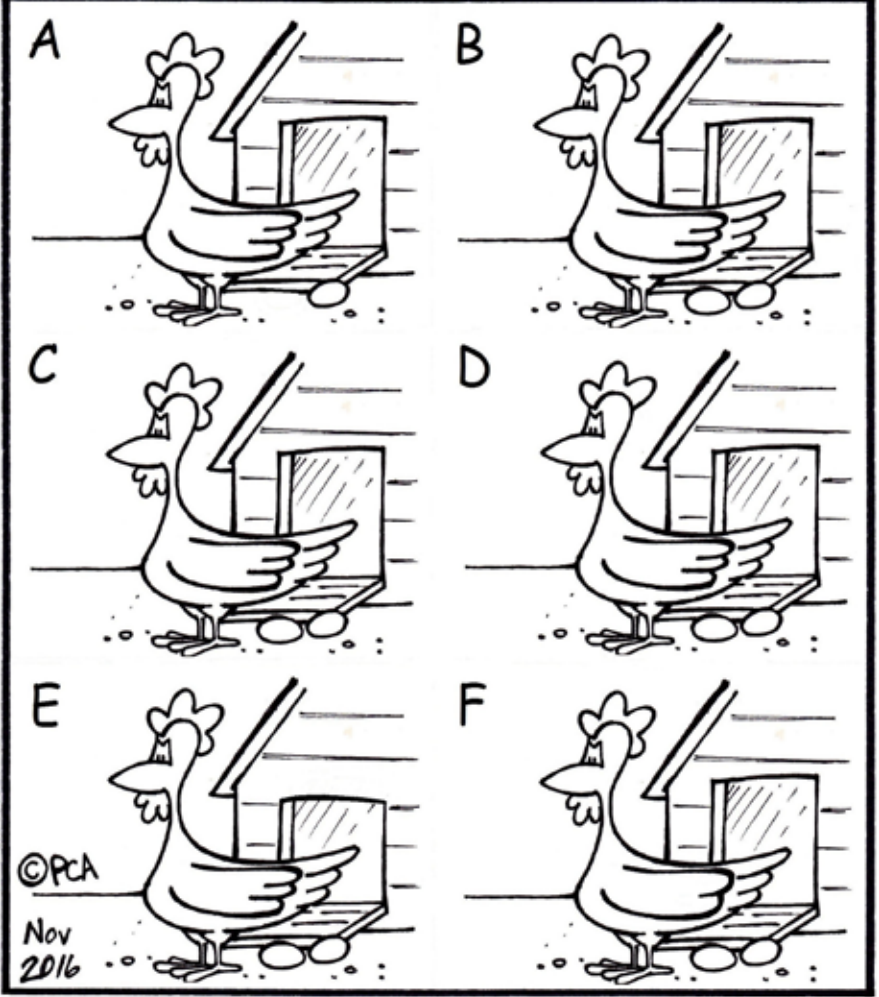
**RÉPONSE DU JEU N° 363**

5	8	3	7	1	2	9	6	4
4	6	2	1	4	7	8	3	5
7	6	9	3	4	8	5	1	2
3	9	6	5	1	2	8	7	4
8	5	1	7	3	6	4	2	9
6	3	2	4	6	8	7	5	1
8	7	3	5	9	2	1	4	6
2	5	1	6	7	4	8	3	9
9	6	4	3	8	1	5	7	2

## PASTOUTAFAIPAREILLE

www.pcatoons.com  
PIERRE C. ARSENEAULT

### TROUVEZ LES 2 IMAGES IDENTIQUES



Réponse: B & C

www.facebook.com/PCAtoons

# SUDOKUS

	○	□	
⬡		○	
	△	□	○
○			□

**RÈGLES DU JEU :**

Tu dois remplir toutes les cases vides en plaçant les symboles une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 4 cases.

Chaque boîte de 4 cases est marquée d'un trait plus foncé. Il y a déjà deux symboles par boîte pour t'aider.

Ne pas oublier : tu ne dois jamais répéter plus d'une fois les symboles dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 4 cases.

□	△	⬡	○
○	⬡	△	□
△	○	□	⬡
⬡	□	○	△

Réponse

# MOT CACHÉ

THÈME : LES PERSÉIDES  
12 LETTRES

- A** ANNUEL  
AOÛT  
APPARENCE  
ASTRONOME  
ATMOSPHÈRE
- B** BEAU  
BOUT  
BREF  
BRILLANCE  
BUT
- C** CÉLESTE  
CIEL  
COMÈTE  
CONSTELLATION
- D** DÉBRIS  
DÉGAGÉ  
DURÉE
- E** ÉMANER  
ENDROITS  
ESSAIM  
ÉTOILES  
ÉTUDES
- F** FILANTES  
FIN
- G** GROSSES
- H** HEURE  
HORIZON
- I** INSTANT  
INTERVALLE
- L** LONGUES
- M** MAGNIFIQUE  
MÉTÉORITES  
MOIS  
MONTRER
- N** NOIRCEUR  
NOM  
NOMBREUSES  
NUIT
- O** ORIGINE
- P** PARTICULES  
PASSAGE  
PAYS  
PÉRIODE  
PETITE  
PLUIE  
POUSSIÈRES  
PRÉVUE  
PROVIENNENT
- Q** QUANTITÉ
- R** RADIANT  
RAPIDE  
REGARDE
- S** SILLONNENT  
SITE  
SOIR  
SPECTACULAIRE
- T** TAUX  
TÉLESCOPE  
TERRE
- U** UNIQUE
- V** VIE  
VITESSE  
VOIR  
VUE
- Y** YEUX
- TRAINÉES**  
TRAJET

E	O	T	T	B	T	E	T	I	T	E	P	N	E	E	D	I	P	A	R
T	I	U	N	E	S	G	F	I	N	R	O	R	T	S	N	E	N	E	E
E	B	T	J	E	R	O	S	R	O	Z	R	I	B	T	E	N	G	N	E
I	P	A	U	O	N	E	I	V	I	E	S	R	E	U	U	A	D	T	H
N	R	O	S	O	E	N	I	R	T	O	I	R	Q	E	R	R	E	E	S
T	O	S	C	N	A	E	O	P	A	L	V	I	L	D	O	M	U	A	E
E	E	I	I	S	N	H	E	L	L	A	N	I	E	I	O	R	P	X	R
S	T	A	R	N	E	R	I	A	L	U	C	A	T	C	E	P	S	U	E
E	R	S	E	C	I	L	N	L	E	I	I	S	S	E	A	A	A	E	I
T	R	N	E	O	E	C	E	T	T	E	S	E	S	R	S	T	V	Y	S
I	T	E	D	L	E	U	I	T	S	T	L	E	E	T	M	S	S	E	S
R	B	E	E	A	E	T	R	S	N	I	L	N	R	O	R	E	E	U	U
O	C	R	M	R	N	C	A	A	O	U	C	O	S	E	S	G	O	Q	O
E	T	O	E	A	U	I	I	T	C	E	N	P	N	U	A	R	L	I	P
T	N	T	U	F	M	D	E	I	S	O	H	A	E	G	I	X	E	F	A
E	A	Q	V	L	A	O	T	E	M	E	M	R	E	G	U	U	I	I	S
M	T	B	E	R	E	R	D	E	R	E	B	D	I	A	V	E	C	N	S
O	S	O	R	I	A	U	A	E	B	M	O	N	T	R	E	R	S	G	A
I	N	U	P	P	T	R	R	E	O	S	E	T	N	A	L	I	F	A	G
S	I	T	N	E	M	U	S	N	O	C	S	I	R	B	E	D	V	M	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : OBSERVATOIRE



**Jusqu'au 30 avril**

- **10 h à 10 h 15** : Pause-santé (séances d'étirements et d'activité physique) avec Kelly Tabuteau pour se maintenir en forme en direct de la page Facebook du Partenariat communauté en santé  
Rens. : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

**7 mai**

- **17 h** : Concert en ligne de Lucie D. Quarante-cinq minutes de musique dans le confort de votre foyer.  
Rens. : [45minutes.afy.yk.ca](http://45minutes.afy.yk.ca)

**Du 29 avril au 27 mai**

- **17 h à 18 h 15** : Atelier d'écriture créative. Cinq séances virtuelles animées par Julie Gillet. Gratuit.  
Rens. : [atelier.afy.yk.ca](http://atelier.afy.yk.ca)

**Du 5 mai au 11 juin**

- **9 h à 10 h** : Méditation pleine conscience. Séances virtuelles animées par Christine Klaassen-St Pierre les mardis et jeudis. Gratuit.

Rens. : [conscience.afy.yk.ca](http://conscience.afy.yk.ca)

**Du 5 mai au 9 juin**

- **17 h 15 à 18 h 15** : Renforcement musculaire orienté étirements. Six séances de remise en forme animées par Kelly Tabuteau. Gratuit.

Rens. : [renforcement.afy.yk.ca](http://renforcement.afy.yk.ca)

**Du 7 mai au 11 juin**

- **17 h 15 à 18 h 15** : Renforcement musculaire orienté cardio. Six séances de remise en forme animées par Kelly Tabuteau. Gratuit.

Rens. : [renforcement.afy.yk.ca](http://renforcement.afy.yk.ca)



© Danielle Bonneau

Nanette Turner et Jérôme Bélanger se sont unis le 25 avril dernier, à l'église Northlight Foursquare Church (Hillcrest). Distance sociale oblige, leur cérémonie a été diffusée en direct en ligne. Félicitations aux jeunes mariés qui attendent un bébé prévu pour fin juillet.

## PETITES ANNONCES

- Le groupe Facebook [Entraide Yukon](#) a été créé afin de regrouper, faciliter et encourager les demandes et offres d'aide en ces temps de crise. Ce groupe est fait pour et par la communauté.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Chambre à louer, secteur Arkel près de l'École Émilie Tremblay, salle de bain privée, non-fumeur, à deux pas des arrêts d'autobus, libre le 1<sup>er</sup> mai. Contacter Johanne Moreau au (867) 456-2981.
- Dorothee Tolgyesi propose des cours ou du tutorat de français pour élèves ou étudiants de tous niveaux. Les séances peuvent se dérouler en ligne ou en personne

à deux m. de distance. Rens. : [dorotheetolgyesi@gmail.com](mailto:dorotheetolgyesi@gmail.com)

- À la recherche d'une gardienne ou d'un gardien d'enfants francophone. Une sage-femme agréée doit partir travailler deux à trois mois à Fort Smith (T. N.-O.) pour le travail, accompagnée de ses deux enfants de 3 et 5 ans. Le départ est prévu pour mai ou juin. Le salaire mensuel proposé pour les garder est 2000 \$. Les frais de voyage, logement et pension sont couverts. Si vous désirez partir à l'aventure en compagnie de cette belle famille, ou si vous souhaitez en discuter plus en détail, veuillez contacter Kathleen au : (867) 335-4229 ou à : [kcranfield@yahoo.com](mailto:kcranfield@yahoo.com)
- Poste à pourvoir à l'École Émilie-Tremblay Enseignant/

enseignante en maternelle 4 ans (temps plein). Vous avez jusqu'au 11 juin 2020 pour postuler.

Pour voir toutes les offres en éducation au Yukon, consultez : [applytoeducation.com](http://applytoeducation.com) et créez votre compte.

- Conférence virtuelle gratuite : La discipline, c'est plus que des punitions! **Inscription** : [Genevieve.Tremblay@yesnet.yk.ca](mailto:Genevieve.Tremblay@yesnet.yk.ca), avant le 1<sup>er</sup> mai. Dans la semaine du 4 mai, vous recevrez un lien ainsi qu'un code d'accès qui vous donneront accès à la conférence pour six semaines.
- Plusieurs d'entre vous lisent ces pages des quatre coins du monde. Envoyez-nous une photo ou un petit mot. En cette période de distanciation, ça fera du bien de se faire des « coucou » de très loin!



© Marie-Hélène Comeau



© Marie-Hélène Comeau

En signe de soutien et de sympathie envers les communautés de la Nouvelle-Écosse, à la suite de la tragédie qui a emporté 23 victimes, certaines personnes ont affiché des drapeaux ou des tartans dans leurs fenêtres. La tuerie a eu lieu le 19 avril dernier.



**CanadaLocal**  
.media

*C'est toi, c'est moi,  
c'est nous!*

CanadaLocal.media est un guichet unique et gratuit de nouvelles locales provenant d'un bout à l'autre du pays.

Créez-vous un compte sur [www.canadalocal.media](http://www.canadalocal.media) dès aujourd'hui!

Plus de **20** publications francophones

**1** passerelle numérique

Le développement de la passerelle CanadaLocal.media a été financé par le Fonds du Canada pour les périodiques.